ANIMAUX NOUVEAUX OU RARES

RECUEILLIS PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand,

CHEZ MM. TREUTTEL ET WÜRTZ, A STRASBOURG.

Paris. — Imprimerie de L. Martinet, rue Mignon, 2.

ANIMAUX NOUVEAUX OU RARES

RECUEILLIS PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA:

EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DU COMTE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE



MYRIAPODES ET SCORPIONS

PAR M. PAUL GERVAIS,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

PARIS,
CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE L'ARBRE-SEC, 22.
1859.



TABLEAU

DES

MYRIAPODES AMÉRICAINS.

Les difficultés du grand voyage entrepris sous la direction de M. de Castelnau n'ont pas permis aux membres de l'expédition d'accorder une égale attention à tous les groupes du règne animal, et les Myriapodes se sont trouvés au nombre des classes qui ne leur ont fourni qu'un petit nombre d'objets rares ou encore inconnus des naturalistes : c'est ce qui m'a fait penser qu'il serait plus opportun de donner un tableau des Insectes de ce groupe jusqu'à ce jour signalés en Amérique, que d'en décrire spécialement quelques espèces nouvelles ou supposées telles, qu'il m'eût été d'ailleurs fort difficile de comparer en nature avec celles dont les auteurs ont parlé dans ces derniers temps; et je me suis borné à joindre aux détails synonymiques consignés dans ce tableau les principales indications géographiques recueillies par la science. Je renvoie, pour l'énumération des caractères, au tome IV de l'*Histoire naturelle des Aptères* qui a paru en 1847.

Les seules espèces décrites dans ce travail sont celles autrefois dénommées par moi, dont je donne aujourd'hui des figures originales, faites sur les exemplaires types que l'on en conserve au Muséum de Paris, et celles qui ont été récemment découvertes au Mexique, et publiées par M. H. de Saussure.

Mon mémoire est donc essentiellement un travail de révision; il a surtout pour objet d'appeler l'attention des voyageurs sur les Myriapodes propres à l'Amérique, et de leur en faciliter l'étude en donnant la figure exacte de quelques-unes des principales espèces américaines inscrites dans mon ouvrage sur les animaux de cette classe.

CLASSE DES MYRIAPODES.

SOUS-CLASSE DES DIPLOPODES OU CHILOGNATHES.

ORDRE DES POLLYXÉNIDES.

FAMILLE DES POLLYXÉNIDÉS.

GENRE POLLYXENUS, Latreille.

Les petits Myriapodes auxquels Latreille a donné le nom de *Pollyxenus* n'ont encore été observés qu'en Europe, dans le nord de l'Afrique (M. H. Lucas) et dans les États-Unis. Ils ne forment qu'un petit nombre d'espèces. Celle des États-Unis a été nommée :

POLLYXENUS FASCICULATUS.

Poll. fasc., Say, *Journ. Acad. nat. Sc. Philad.*, 1821, p. 107. — Id., *OEuvr. entom*, édit. Lequien, t. Ier, p. 90. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 64.

FAMILLE DES GLOMÉRIDÉS.

GENRE GLOMERIS, Latreille.

Aucune espèce de ce genre n'a encore été rencontrée en Amérique. Ce n'est qu'en Europe, dans le nord de l'Afrique et dans les parties les plus occidentales de l'Asie, que se trouvent celles qu'on a décrites.

GENRE ZEPHRONIA, J. E. Gray.

Les Zéphronies, que M. Brandt divise en *Sphærotherium* et *Sphæropœus*, sont également étrangères à l'Amérique, et l'on n'en voit pas même en Europe, comme c'est le cas pour les Gloméris. Leur patrie est essentiellement l'Asie méridionale, ainsi que l'Afrique intertropicale ou australe; il y en a aussi à Madagascar.

GENRE GLOMERIDESMUS, P. Gerv.

L'espèce qui nous a servi à établir le genre *Glomeridesmus* (1) appartient au contraire à l'Amérique, et provient des Andes de la Colombie. C'est aussi l'Amérique qui a fourni la seconde espèce de Gloméridesmes que M. H. de Saussure vient tout récemment de faire connaître.

Les caractères génériques de ces Myriapodes sont :

Corps gloméridiforme, suballongé, composé de 20 articles, sans la tête et l'anus, pouvant se rouler en boule; le premier segment distinct de la tête, lisse ainsi que les suivants, qui sont convexes en dessus et caves en dessous; pattes au nombre de 30 paires chez les mâles et de 31 chez les femelles, sexarticulées et cachées sous les anneaux; pas d'yeux; antennes en massue, de sept articles; chaperon trifide; une fossette auriculiforme à la base externe des antennes.

Les deux espèces de ce genre ont été nommées :

GLOMERIDESMUS PORCELLUS.

Glom. porc., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 37.

Des Andes de la Nouvelle-Grenade.

GLOMERIDESMUS MEXICANUS, H. de Sauss. (1).

Du Mexique.

Voici les caractères de cette seconde espèce, tels que les établit M. de Saussure : Antennes grêles, à articles allongés ; chaperon échancré au milieu ; corps tronqué antérieurement : premier segment deux fois plus large que le quatrième ; segments 1 et 2 étroits, en arc de cercle, plaquant contre la face antérieure du corps ; segments 4 et 5 plus grands que les autres ; tous les anneaux antérieurs et moyens terminés en pointe ; leurs lobes terminaux bordés antérieurement et parcourus par un sillon ; segments 17 à 19, armés d'une très petite dent à leurs angles postérieurs ; segment préanal en carré long.

Famille des POLYDESMIDÉS.

Le nombre des espèces connues de la famille des Polydesmidés est aujourd'hui considérable, et on les a partagées en plusieurs genres. A ceux des *Oniscodesmus*, *Cyrtodesmus*, *Polydesmus*, *Strongylosoma*, *Craspedosoma* et *Platydesmus* que nous avions admis en 1847, M. H. de Saussure en ajoute deux autres, sous les noms de *Strongylodesmus* et *Stenodesmus*, dont nous rappellerons les caractères, attendu qu'ils reposent l'un et l'autre sur des espèces propres à l'Amérique. Le même entomologiste (2) a aussi décrit quelques nouvelles espèces américaines de Polydèmes différentes de celles que M. Brandt (3) et moi (4) avons fait connaître ou que l'on avait décrites antérieurement à nos travaux, et il a donné une nouvelle division de ces animaux en sous-genres.

Les espèces américaines des Polydesmidés sont bien supérieures en nombre à celles que l'on connaît dans les autres parties du monde, et c'est parmi elles que

(1) *Diagnose de divers Myriapodes nouveaux* (1858).

(2) *Note sur la famille des Polydesmidés, principalement au point de vue des especes américaines* (1858).

(3) Brandt, Mémoires divers imprimés dans les *Bulletins de l'Académie de Saint-Pétersbourg*, et *Recueil de mém. relatifs à l'ordre des Myriapodes*, un vol. in-8°, 1841.

(4) *Ann. Soc. entom. de France*, 1re série, t. V, et *Hist. nat. des Aptères* de M. Walckenaer, t. IV, 1847.

l'on trouve les plus remarquables de toute la famille, soit par leur taille, soit par la variété de leurs caractères tégumentaires.

Genre ONISCODESMUS, P. Gerv.

Corps oniscoïde, c'est-à-dire convexe au dos avec les carènes des anneaux tombant en dehors, cachant les pattes et donnant aux côtés de l'animal une apparence serratiforme due au prolongement angulaire postérieur de chaque anneau; 20 segments, sans la tête; 30 paires de pattes chez les mâles et 31 chez les femelles; anneau préanal petit, obtus, faiblement saillant entre les deux éminences postérieures également obtuses de l'anneau pénultième; corps pouvant s'enrouler en boule; point d'yeux.

J'ai établi ce genre dans l'*Histoire naturelle des Aptères*, pour une espèce que feu M. Goudot avait rapportée du sommet des Andes colombiennes. M. H. de Saussure en a depuis lors découvert une seconde au Mexique. Ce sont les deux seules que l'on connaisse.

ONISCODESMUS ONISCINUS, P. Gerv.

Onisc. onisc., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 50, pl. 44, fig. 4.

Du sommet des Andes de la Nouvelle-Grenade.

ONISCODESMUS MEXICANUS, H. de Sauss. (1).

M. de Saussure établit ainsi qu'il suit la caractéristique de cette espèce :

Corps très convexe en dessus : tous les segments offrant une crête transversale garnie d'une ligne de tubercules aigus; la crête très sinueuse au troisième segment, nulle sur le dos, se prolongeant sur les côtés jusqu'au bout des carènes, simplement granulée au quatrième segment, élevée au milieu et lobulée au cinquième; les tubercules devenant des épines aux segments seize à dix-neuf; anneau préanal orné de quatre granules et prolongé en arrière du dix-neuvième, à lame arrondie; valves anales plissées et comme chiffonnées. Long. 20 millim.

Du Mexique.

Genre CYRTODESMUS, P. Gerv.

Les Polydesmidés de ce genre tiennent aussi des Gloméridés à certains égards. Leur corps est un peu plus concave en dessous que celui des Polydesmes ordinaires, et leurs pattes sont cachées par les carènes latérales, qui sont fortes, tombantes, coupées en ligne convexe en avant et échancrées en arrière près de leur insertion. La carène latérale du second article est grande, arrondie et aliforme; l'anneau préanal est en quart de sphère, entier à son bord postérieur, qui cache comme chez les Gloméris les valves ou écailles anales. Il n'y a point d'yeux.

(1) *Diagnose de divers Myriapodes nouveaux.*

On ne connaît dans ce genre que les deux espèces pour lesquelles je l'ai établi, et qui proviennent l'une et l'autre des Andes de la Nouvelle-Grenade.

CYRTODESMUS VELUTINUS.

Cyrt. velut., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 93, pl. 44, fig. 5.

Des Andes de la Nouvelle-Grenade (J. Goudot).

CYRTODESMUS GRANOSUS.

Cyrt. gran., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 93.

Des Andes de la Nouvelle-Grenade (J. Goudot).

Genre POLYDESMUS, Latreille.

Les Polydesmes sont des Diplopodes à anneaux au nombre de 20, sans la tête, et pourvus bilatéralement, sur la seconde moitié de ces anneaux, d'une carène plus ou moins saillante qui en élargit la surface. Le premier est apode, clypéiforme et sans arceau inférieur; les trois suivants n'ont qu'une seule paire de pieds chacun; les quatorze qui suivent sont tous bipédigères et les deux derniers sont apodes; les pattes antérieures du septième anneau des mâles font l'office d'appendices copulateurs. Les organes génitaux femelles forment un double orifice situé entre la première et la seconde paire de pieds; le segment préanal est en pointe ou en palmette et ne cache qu'imparfaitement les valves anales; les stigmates sont à la partie antéro-inférieure des segments, près de l'insertion des pieds. Les pores répugnatoires sont disposés sur les carènes des segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 16, 17, 18 et 19. Il n'y a point d'yeux.

M. Brandt et moi avons proposé l'établissement de plusieurs coupes parmi les Polydesmes, mais sans leur donner à chacune un nom particulier. Elles en ont reçu au contraire dans la classification de M. J. E. Gray, qui en fait même des genres distincts des *Polydesmes véritables*, sous les noms de *Fontaria* et de *Stenonia*. Dans son nouveau mémoire, M. H. de Saussure n'y voit que de simples sous-genres, mais il ajoute à ces dénominations, qu'il emploie comme telles, celles de *Leptodesmus*, *Paradesmus* et *Rachis*, indiquant elles-mêmes trois sous-genres nouveaux. Les *Strongylosoma* de M. Brandt, dont nous parlerons séparément, sont aussi pour M. de Saussure un sous-genre de Polydèmes.

Dans le tome IV de l'*Histoire naturelle des Aptères* j'ai énuméré trente et une espèces de Polydèmes appartenant aux différentes divisions de ce genre, et que l'on a recueillies en Amérique; elles figurent pour la plupart dans les collections européennes. Je reproduirai ici l'énumération synonymique de ces espèces, mais je ne décrirai que celles dont il y a des figures sur les planches 1 et 2 de la partie myriapodologique du présent ouvrage. J'ajouterai ensuite quelques détails sur celles qu'on a décrites tout récemment.

I.

POLYDESMUS GRANULATUS.

Polyd. gran., Say, *Journ. Acad. nat. Sc. Philadelph.*, 1821, p. 107.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 105.

De Pensylvanie.

POLYDESMUS SERRATUS.

Polyd. serr., Say, *Journ. Acad. nat. Sc. Philadelph.*, 1821, p. 106. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 105.

De Virginie.

POLYDESMUS LEACHII.

Polyd. Leachii, J. E. Gray, in *Griffith's anim. Kingd.*, Ins., pl. 135, fig. 3.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 105.

De l'Amérique septentrionale.

POLYDESMUS TRIDENTATUS.

Iulus trid., Fabr., *Spec. Insect.*, t. Ier, p. 530. —*Polyd. trid.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 105.

De l'Amérique septentrionale.

POLYDESMUS ERYTHROPYGUS.

Polyd. erythrop., Brandt, *Recueil*, p. 134. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 106.

De l'Amérique boréale.

POLYDESMUS VIRGINIENSIS.

Iulus virg., Drury, *Ins. exotica.*— *Pol. virg.*, Pal. Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, APTÈRES, pl. 4, fig. 5. — *Fontaria virg.*, Gray, in *Griffith's anim. Kingd.*, pl. 135, fig. 1. — *Polyd. virg.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 106.

Amérique septentrionale : Virginie et Caroline.

POLYDESMUS CANADENSIS.

Polyd. canad., Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 265. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 107.

Du Canada, près Albany.

POLYDESMUS DRURII, Newport.

Polyd. Drur., Newport, *Ann. and. Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p 266.

De Demerara (Guyane anglaise).

POLYDESMUS MEXICANUS.

Polyd. mex., Lucas, *Hist. nat. des anim. artic.*, t. I, p. 523. — Id., *Dict. univ.*, dirige par M. d'Orbigny, Myriap., pl. 1, fig. 3. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 107.

Du Mexique.

POLYDESMUS BILINEATUS, Lucas.

Polyd. bil., Lucas, *Hist. nat. des Anim. artic.*, t. Ier, p. 523. — P. Gerv., *Aptères*, p. 108.

Du Mexique.

POLYDESMUS ERICHSONII, Brandt.

Polyd. Erichs., Brandt, *Recueil*, p. 135. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 108.

POLYDESMUS CLATHRATUS.

(PLANCHE I, fig. 4.)

Espèce voisine de *Polydesmus americanus*, et qui appartient de même au sous-genre des *Stenonia*, Gray, ou *Leptodesmus*, H. de Sauss. Carènes non continues, dentelées à leur bord latéral; le segment préanal en palmette subarrondie; tête finement granulée, ainsi que les antennes; les segments dorsaux granuleux sur la carène, dont les dentelures sont au nombre de trois à cinq et inégales; la partie moyenne des segments dorsaux marquée par des figures polygonales qui rappellent la pose des Coffres ou des Tatous; une rangée de petits tubercules au bord postérieur; chaque tubercule dans un des polygones; les derniers segments ont plusieurs rangées de tubercules obsolètes; la palmette préanal est bituberculée; bord postérieur des segments entouré en dessous d'une ligne de denticules spiniformes; couleur brun foncé en dessus, plus pâle en dessous, où les tubercules sont jaunâtres; une double ligne dorsale jaunâtre assez large. Longueur, 80 millimètres; largeur, 17 millimètres; longueur des antennes, 11 millimètres.

Polyd. clalthratus, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 108.

De la Nouvelle-Grenade, où il a été découvert par M. Justin Goudot. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. I, fig. 4. — La figure 4 représente l'animal entier et de grandeur naturelle; fig. 4 *a* est un de ses anneaux vu en arrière; fig. 4 *b*, le même, vu en dessus; fig. 4 *c*, l'extrémité postérieure, vue en dessus.

POLYDESMUS DUNALII.

Polyd. Dun., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 109.

De la Nouvelle-Grenade.

POLYDESMUS PLANUS, P. Gerv.

Polyd. plan., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 111.

De la Nouvelle-Grenade.

POLYDESMUS PUSTULOSUS.

(PLANCHE I, fig. 1.)

Espece plus rapprochée des Polydesmes proprement dits que le *Polydesmus clathratus*, à segment postérieur prolongé en pointes épaisses et à carènes subdentées portant le pore répugnatoire, qui est arrondi et placé dans

un épaississement dentiforme de la carène; celle-ci continuée par une échancrure rudimentaire; surface dorsale des segments marquée de deux ou trois rangs de tubercules pustuliformes subpolygonaux, peu saillants; portion cylindrique des segments à peu près lisse, ainsi que la tête. Longueur, 65 millimètres; largeur, 14 millimètres.

Polyd. pust., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 109.

De la Nouvelle-Grenade, par M. J. Goudot. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. I, fig. 1. — Fig. 1, l'animal entier et de grandeur naturelle; fig. 1*a*, coupe de l'un des anneaux extraordinaires, vue en arrière; fig. 1*b*, anneau vu latéralement; fig. 1*c*, l'extrémité anale, vue en dessous.

POLYDESMUS POLYGONATUS.

Point de tubercules; carènes épaissies latéralement non dentées mais plus ou moins appointies à leur angle postérieur; pores répugnatoires arrondis, la partie carénifère et la partie cylindrique des segments marquées en dessus de figures hexagones ou pentagones disposées en séries transversales; la tête et le bouclier ne présentant pas de semblables figures; partie postérieure du segment préanal prolongée en une palmette ayant la forme d'un carré subarrondi; couleur gris violacé; la partie épaisse des carènes jaunâtres; le dessous du corps et les pattes violacé clair. Longueur, 65 millimètres; largeur, 12 millimètres.

Polyd. polyg., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 110.

De la Nouvelle-Grenade, par M. J. Goudot.

Pl. I, fig. 3. — Fig. 3, l'animal entier et de grandeur naturelle; fig. 3 *a*, l'extrémité antérieure, vue de profil; fig. 3 *a'*, l'extrémité anale, vue en dessous; fig. 3*b*, antenne; fig. 3 *c*, un anneau vu en arrière; fig. 3 *d*, le même, vu de profil.

POLYDESMUS ROULINII.

Polyd. Roul., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 110.

De la Nouvelle-Grenade.

POLYDESMUS GOUDOTII.

Polyd. Goud., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 110.

De la Nouvelle-Grenade.

POLYDESMUS DEALBATUS.

(PLANCHE I, fig. 2.)

Corps luisant; carènes peu saillantes, subépaissies, prolongées postérieurement en une pointe détachée de leur base par une forte échancrure de forme angulaire : cette disposition devient manifeste à partir du troisième ou quatrième segment; de grosses stries obsolètes existent au-dessous des carènes, et l'on reconnaît l'indice de quelques gros tubercules sur le flanc des premiers segments; prolongement du segment anal subarrondi, un peu carré; antennes courtes, pâles; bord antérieur et parties latérales du bouclier jaune blanchâtre; une grande tache de même couleur irrégulièrement triangulaire sur les parties latérales des segments et sur la carène; palmette du dernier segment également blanchâtre, ainsi que le dessous du corps et les pattes; la tête et le dos de couleur brun chocolat. Longueur, 36 millimètres; largeur, 6 millimètres.

Polyd. dealb., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 110.

De la Nouvelle-Grenade, par M. J. Goudot. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. I, fig. 2. — Fig. 2, l'animal entier grossi; fig. 2 *a*, l'extrémité postérieure, vue en dessous; 2 *a'*, un des anneaux vu en coupe; 2 *b*, anneau vu de profil.

POLYDESMUS ZEBRATUS.

Polyd. zebr., P. Gerv., *Ann. Soc. entom. Fr.*, 1[re] série, t. V, p. 379. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 111.

Du Brésil. Espèce du sous-genre *Fontaria*.

POLYDESMUS DILATATUS.

Polyd. dilat., Brandt, *Recueil*, p. 132. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 111.

Du Brésil.

POLYDESMUS OLFERSII.

Polyd. Olfers., Brandt, *Recueil*, p. 129. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 112.

Du Brésil.

POLYDESMUS RUGULOSUS.

Polyd. rug., Eschscholtz, *Ann. Soc. nat. Moscou*, t. IV, p. 12. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 112.

Du Brésil.

POLYDESMUS RUBESCENS.

Polyd. rub., P. Gerv., *Ann. Soc. nat. entom. de France*, t. V, p. 379. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 112.

Du Brésil.

POLYDESMUS CONSPERSUS.

Polyd. consp., Perty, in Spix et Martius, *Hist. nat. Bras.*, Ins., p. 210, pl. 40, fig. 8. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 113.

Du Brésil.

POLYDESMUS ROSACEUS.

Polyd. ros., Brandt, *Recueil*, p. 140. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 113.

Du Brésil.

POLYDESMUS GLABRATUS.

Polyd. glabr., Perty, in Spix et Martius, *Hist. nat. Bras.*, Ins., p. 210, pl. 40, fig. 7. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 103.

De l'Amérique méridionale, depuis l'embouchure du rio Negro jusqu'aux frontières du Brésil.

POLYDESMUS SCABER.

Polyd. scab., Perty, *loc. cit.*, p. 210, pl. 40, fig. 9. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 113.

Du Brésil (montagnes de la province des mines). Espèce du sous-genre *Fontaria*.

POLYDESMUS DENTATUS.

Polyd. dent., Olivier, *Encycl. méth.*, Ins., t. VII, p. 407. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 113.

De l'Amérique méridionale : Cayenne.

POLYDESMUS GAYANUS.

Polyd. Gay., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 114.

Du Chili.

POLYDESMUS DASYPUS.

(PLANCHE II, fig. 1.)

Corps élargi; tête proportionnellement assez petite, échancrée angulairement à la lèvre supérieure, bouclier transversal arrondi en avant, subtrigone à son bord postérieur, à angles latéraux aigus; les autres segments s'élargissant un peu, saillants sur le milieu du dos, surtout les intermédiaires, un peu imbriqués, irrégulièrement striés sur leur partie dorso-latérale depuis le cinquième; la tête, le bouclier et les trois premiers segments à peu près lisses, ainsi que le milieu du dos, ou marqués en arrière d'impressions linéaires plus ou moins rares. bord des carènes épaissies en bourrelet; avant-dernier segment pourvu bilatéralement d'une saillie marginale palmiforme; saillie du dernier segment en pointe épaissie; forme générale des *Fontaria*, mais à corps plus élargi; couleur uniformément gris jaunâtre. Longueur, 70 millimètres; largeur du corps au milieu, 25 millimètres.

Polyd. dasyp., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 114.

Cette espèce suivante, que j'ai autrefois décrite d'après un exemplaire dont l'origine était inconnue, paraît également appartenir à l'Amérique méridionale. Elle est aussi remarquable par sa forme que par ses dimensions, et m'a paru digne d'être figurée dans cet ouvrage.

Pl. II, fig. 1. — Fig. 1, l'animal entier, de grandeur naturelle d'après l'exemplaire type de l'espèce (*Coll. Mus. Paris*); fig. 1*a*, un des anneaux intermédiaires, vu en arrière; fig. 1*b*, l'appareil génital mâle et les pattes qui l'avoisinent.

Aux espèces précédentes déjà inscrites dans la science depuis un temps plus ou moins long, M. H. de Saussure vient d'en ajouter quelques autres appartenant aussi à différents sous-genres, et dont il a donné des descriptions que nous allons reproduire. Il les répartit dans les cinq divisions des *Fontaria*, *Leptodesmus*, *Paradesmus*, *Polydesmus* proprement dits, et *Rachis*.

Sous-Genre FONTARIA, J. E. Gray.

Dix des espèces que M. H. de Saussure a fait récemment connaître doivent être classées dans le sous-genre des *Fontaria* de M. J. E. Gray, dont j'ai fait autrefois ma division des Polydèmes gloméridiformes.

Voici comment il caractérise ce groupe:

Corps relativement court, large, ne formant pas un chapelet; dos convexe, en forme de toit arrondi; les segments s'imbriquant les uns sur les autres, à carènes larges et contenues, par suite du rapprochement des anneaux; segment préanal

toujours triangulaire ou conique, terminé en pointe; bourrelet des carènes supère.

Les dix espèces *Fontaria* décrites par M. de Saussure ont toutes le deuxième article des pattes armé d'une épine terminale. Voici un tableau analytique indiquant leurs principaux caractères distinctifs :

I. — *Dos très surbaissé.*

1. *Carènes tombantes en toit, quoique obliques, arrondies en avant et subaliformes.*

POLYDESMUS TEPANECUS, H. de Sauss.

Corps aplati comme chez le *Polydesmus virginiensis*, mais avec les carènes tombant en forme de toit surbaissé, celles-ci arrondies en avant, mais non prolongées en arrière, subaliformes ; segments continus, striolés, à carènes striolées ; pores logés dans des fossettes ovales ; dos partagé en trois larges bandes longitudinales dont la médiane brune et les latérales jaunes. Longueur, 40 millimètres ; largeur, 4 millimètre.

Des terres chaudes du Mexique.

2. *Carènes légèrement relevées, coupées carrément.*

POLYDESMUS TOTONACUS, H. de Sauss.

Corps autant ou même plus aplati que dans le *Polydesmus virginiensis*, de taille moyenne, lisse et luisant ; carènes presque horizontales ; celles des segments 4-6 légèrement dirigées en avant, à bord postérieur oblique d'arrière en avant ; segments 10 à 13 brièvement séparés : couleur verdâtre ; bilatéralement une série de taches noires à la base des carènes ; pores répugnatoires situés en avant du milieu des bourrelets. Longueur, 45 millimètres ; largeur, 8 millimètres.

Du pic d'Orizaba, au Mexique.

POLYDESMUS TOLTECUS, H. de Sauss.

Forme et taille du *Polydesmus totonacus*, mais un peu plus voûté ; les segments couverts chacun de trois rangées de tubercules verruqueux, luisants, ne se prolongeant pas sur les carènes ; couleur brun marron luisant, avec les carènes fauves.

De Cordova, au Mexique.

3. *Carènes horizontales ou même plus relevées encore, coupées carrément.*

POLYDESMUS MAYUS, H. de Sauss.

Corps très aplati ; carènes presque au même niveau que le dos, subcontinues, relevées, formant presque gouttière en dessus ; segments granuleux, offrant des rangées transversales de tubercules polis. Longueur, 33 millimètres ; largeur, 7 millimètres et demi.

De la Cordillère du Mexique.

Cette espèce établit le passage des *Fontaria* aux *Polydèmes* proprement dits, tels que les définit M. H. de Saussure.

II. — *Dos plus convexe.*

1. *Carènes tombantes, suivant la courbure du dos.*

POLYDESMUS OTOMITUS, H. de Sauss.

Brun ou blanc sale, presque lisse, à corps large et médiocrement convexe, à carènes tombantes; une fossette sur le front, qui est finement rugueux; pores répugnatoires latéraux, quoique supères par rapport aux carènes. Longueur, 24 millimètres.

Du plateau du Mexique.

POLYDESMUS VICINUS, H. de Sauss.

Deux fois plus petit que le précédent et plus grêle; carènes postérieures ayant leurs angles postérieurs légèrement relevés; d'un blanc sale. Longueur, 14 millimètres.

Du plateau du Mexique.

2. *Carènes légèrement relevées.*

POLYDESMUS CONSOBRINUS, H. de Sauss.

Forme du *Polydesmus otomitus*, mais plus convexe; carènes relevées horizontalement; pores supères.

Du plateau du Mexique.

III. — *Dos très convexe, en forme de voûte; carènes tombantes.*

1. *Corps large.*

POLYDESMUS LIMAX, H. de Sauss.

Dos en forme de voûte; animal large, ayant la forme d'une limace; carènes fortement tombantes, subaliformes; dos fortement strié longitudinalement, raboteux quoique luisant; corps d'un brun chocolat pendant la vie. Longueur, 65 centimètres; largeur, 17 millimètres.

Des terres chaudes du Mexique.

2. *Corps moins large, carènes coupées carrément.*

POLYDESMUS FRATERNUS, H. de Sauss.

Le mâle ressemblant au *Polydesmus Montezumæ*, mais un peu plus large à proportion, à corps très finement striolé et à carènes un peu moins tombantes, plus carrées et plus continues; la femelle, à carènes un peu plus relevées et ayant leur bord postérieur fortement oblique dans la moitié postérieur du corps, de façon à former un angle aigu; pores répugnatoires entourés d'un bourrelet; brun-chocolat, avec les carènes et les pattes de couleur de chair.

De la côte orientale du Mexique.

3. *Corps plus grêle, vermiforme; carènes subaliformes.*

POLYDESMUS MONTEZUMÆ, Humbert et H. de Sauss.

Corps lisse, luisant, vermiforme, allongé, très convexe et bombé en forme de voûte; carènes courtes; pores

parfaitement latéraux, quoique supères par rapport aux carènes : brun, avec le bord des carènes de couleur de chair. Longueur, 10 millimètres.

Du versant oriental de la Cordillère du Mexique.

Sous-Genre LEPTODESMUS, H. de Sauss.

M. H. de Saussure distingue sous cette dénomination un sous-genre des Polydesmes à formes grêles et allongées, à corps plus ou moins en chapelet, les carènes étant discontinues et placées à peu près à moitié de la hauteur du corps; leur segment préanal est conique, et leur plaque sous-anale arrondie ou en ogive. Les *Stenonia* de M. J. E. Gray, dont le *Polydesmus Urvilii* de M. le Guillou et le *Polydesmus mexicanus* de M. Lucas, font partie, ne sont pour M. de Saussure qu'une simple division de ce sous-genre, qui par suite devrait à la rigueur conserver cette dénomination.

M. H. de Saussure fait connaître trois espèces mexicaines et une espèce brésilienne de *Leptodesmus*. Elles rentrent dans deux divisions distinctes.

I. — *Carènes très larges; dos assez plat; deuxième article des pattes épineux.*

POLYDESMUS GRANULOSUS, H. de Sauss.

Semblable au *Polydesmus mayus* pour la sculpture du corps, mais avec les segments longuement séparés ; les carènes sont faiblement tombantes, et le deuxième article des pattes n'offre qu'une dent rudimentaire. Longueur, 48 millimètres; largeur, 8 millimètres et demi.

De Cordova, au Mexique.

II. — *Carènes médiocres horizontales; dos plus ou moins convexe; deuxième article des pattes énorme.*

1. *Carènes bien espacées, souvent aliformes; les premières et les dernières sont cependant continues.*

POLYDESMUS SUBTERRANEUS, Humbert et H. de Sauss.

Grandeur et forme du *Polydesmus caroliniensis*, mais avec les carènes moins grandes, aliformes et horizontales chez les mâles, très petites au contraire chez les femelles, et ayant leur bourrelet en forme de tubercule placé sur la partie postérieure du bord de la carène ; corps d'un blanc luisant. Longueur, 27 millimètres.

De Cuba; vit dans la profondeur des grandes cavernes de cette île.

POLYDESMUS CARNEUS, H. de Sauss.

Grand, à segments longuement séparés, sauf les premiers, qui sont larges et subéchancrés au milieu du bord postérieur ; carènes aliformes, aiguës, à pores supères, dos peu bombé, finement chagriné ; segment préanal terminé en pointe recourbée; corps rougeâtre tirant au rose, base des pattes jaunâtre. Longueur, 52 millimètres.

Du Brésil.

2. *Carènes très longuement séparées.*

POLYDESMUS AZTECUS, H. de Sauss.

Blanc, cylindrique, lisse, à carènes longuement séparées, très petites et assez arrondies; bourrelets latéraux ainsi que les pores; ceux-ci placés à la partie postérieure des bourrelets. Longueur, 71 millimètres.

Du plateau du Mexique.

M. A. Sager a décrit sous le nom de :

STENONIA HISPIDA (1).

Une espèce du même sous-genre, qui habite l'Amérique septentrionale.

On doit au même auteur la diagnose de deux autres Polydesmidés des mêmes contrées. Ce sont les :

REANA? CHINOSA, Sager,

STRIGAMIA FULVA, id.

Nous ne les connaissons que par l'indication qui en a été donnée dans les *Archives d'Erickson.*

Sous-Genre PARADESMUS, H. de Sauss.

C'est un autre sous-genre proposé par M. de Saussure, qui lui assigne les caractères suivants:

Segment préanal terminé en palmette tronquée; carènes espacées, souvent aliformes ou prolongées en pointe postérieurement; deuxième article des pattes inerme; pores supères; plaque sous-anale échancrée.

Certaines espèces passent aux *Leptodesmus* et aux Polydesmes proprement dits, tel est en particulier le *Polydesmus carolinensis;* d'autres ont une forme un peu différente. Les *Polydesmus Klugii*, Brandt, *P. Erichsonii*, id., et *P. Beaumontii*, le Guillou, appartiennent au sous-genre des Paradesmes, dont M. H. de Saussure décrit trois espèces américaines.

I. — *Carènes peu espacées; dos assez plat; plaque sous-anale arrondie, pores supères.*

POLYDESMUS CAROLINENSIS, H. de Sauss.

Bord antéro-latéral des carènes armé d'une dent; bourrelets et pores latéraux; corps lisse, luisant, brun ou blanc de porcelaine ou cendré, avec les carènes et une tache sur le milieu de chaque segment de couleur de chair; anneau préanal en palmette terminée carrément. Longueur, 30 millimètres.

De la Caroline du Sud.

(1) *Proceed. Acad. nat. Sc. Philadelph.*, 1856, t. VIII, p. 109

II. — *Dos convexe; carènes espacées; pores supères; plaque sous-anale échancrée.*

POLYDESMUS PICTETI, H. de Sauss.

Noir, couvert de granulations polies, saillantes et allongées; carènes noires comme le reste du corps; premier segment couvert de granulations, mais n'étant pas lisses au milieu, comme chez le *Polydesmus Klugii*, qui appartient à la même section; bourrelet des carènes supères, terminés postérieurement en pointe aigue; les carenes non rétrécies en avant; segment préanal en forme de palmette carrée et raboteuse. Longueur, 72 millimètres.

Des terres chaudes du Mexique.

Sous-Genre RACHIS, H.

L'auteur lui assigne pour caractères :

Carènes longuement séparées par suite de l'étranglement de la position antérieure des segments, placées au sommet du dos et fortement relevées, de façon à rendre le dos concave.

Le reste du corps est comme chez les Polydesmes proprement dits, que M. H. de Saussure place, ainsi que les Strongylosomes, dont il fait également un simple sous-genre, entre les Rachis et les Paradesmes.

POLYDESMUS VIRIDIS, H. de Sauss.

Forme du *Strongylodesmus cyaneus*; les carènes sont réfléchies en haut et échancrées à leur bord externe; pores supères, placés dans les échancrures; couleur vert-pomme.

De Tuxtla, au Mexique.

Genre STRONGYLOSOMA, Brandt.

Forme des segments à peu près cylindrique ou comme noueuse; la carène marginale réduite à une très faible saillie; facies vermiforme; point d'yeux.

Ce genre ne comprend encore qu'un assez petit nombre d'espèces. Ce sont des Polydesmidés cylindroïdes et plus vermiformes que les autres. On en signale en Europe, en Afrique, en Amérique et à la Nouvelle-Hollande.

J'ai autrefois décrit deux espèces de Myriapodes de ce genre qui vivent en Amérique. M. de Saussure vient d'en faire connaître une troisième. Ce sont:

STRONGYLOSOMA CONCOLOR.

Strongyl. conc., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 117.

De Coquimbo, au Chili, et de Montevideo?

STRONGYLOSOMA SPILONOTUM.

Strongyl. spil., P. Gerv., *Aptères*, t. IV. p. 117.

De l'Amérique méridionale.

STRONGYLOSOMA VERMIFORMIS.

Polydesmus vermif., H. de Sauss.

Terres chaudes du Mexique.

M. de Saussure caractérise ainsi cette espèce :

Cylindrique, carènes linéaires, tombantes, très petites ; pores s'ouvrant tous à la partie postérieure des bourrelets ; corps lisse ; pattes énormes (couleur blanche ?). Longueur, 40 millimètres.

GENRE STRONGYLODESMUS, H. de Sauss.

Deux espèces également nouvelles de Polydesmidés propres au Mexique ont servi à M. H. de Saussure à l'établissement des deux genres nouveaux, auxquels il donne le nom de *Strongylodesmus* et de *Stenodesmus*.

Nous parlerons d'abord du genre *Strongylodesmus* :

Caractères principaux des Polydèmes ; les segments 1, 2, 3, 4 et 6 sont dépourvus de pores répugnatoires.

STRONGYLODESMUS CYANEUS, H. de Sauss.

Dos plat ; carènes très larges, horizontales, placées au sommet du corps, longuement séparées ; segment préanal terminé par une apophyse plate, obtuse ; couleur vert-pomme.

Des régions tempérées du Mexique.

GENRE STENODESMUS, H. de Sauss.

Caractères principaux des Polydèmes ; bords répugnatoires au nombre de deux seulement, placés un de chaque côté du cinquième segment ; deuxième article des pattes longuement épineux ; segments du corps médiocrement séparés ; carènes prolongées postérieurement en forme de dent.

STENODESMUS MEXICANUS, H. de Sauss.

En voici la diagnose empruntée également à M. de Saussure :

Le mâle est grand, brun, avec les carènes testacées ; son dos est médiocrement voûté ; les carènes non relevées en continuent la courbure et sont prolongées en une dent aiguë aux segments du milieu du corps, moins aigue à ceux de sa partie postérieure ; leur angle antérieur est échaucré ; la portion carinifère des segments est fortement striée et offre des granules épars. La femelle a les carènes subcontinues, formant en arrière une dent moins prononcée. Longueur, 65 millimètres ; largeur, 12 millimètres.

Des terres chaudes du Mexique.

GENRE PLATYDESMUS, Lucas.

Anneaux du corps pourvus d'une forte carène bilatérale et aplatie, au nombre de quarante-cinq entre la tête et l'anus ; bords des carènes non contigus ; premier

segment un peu plus long, mais moins large que les suivants ; l'avant-dernier en palmette carénée bilatéralement ; une paire d'yeux stemmatiformes.

La seule espèce connue est le

PLATYDESMUS POLYDESMOIDES.

Platyd. polyd., Lucas, *Ann. Soc. entom. de France*, 2ᵉ série, t. Iᵉʳ, p. 52, pl. 3, nº 1. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 127, pl. 45, fig. 7.

Du Guatemala.

Famille des IULIDÉS.

Cette famille est nombreuse en espèces et répandue sur tous les points du globe. C'est elle qui comprend les plus gros de tous les Myriapodes Diplopodes connus. On l'a partagée en plusieurs genres dont les plus faciles à caractériser sont ceux des *Lysiopetalum*, *Callipus* ou *Cambala*, deux mots qui paraissent synonymes entre eux ; *Iulus*, divisés en plusieurs sous-genres, *Stemmiulus* et *Blaniulus*.

Genre LYSIO PETALUM, Brandt.

M. Newport en a décrit une espèce propre à l'Amérique septentrionale, c'est le

LYSIOPETALUM LINEATUM.

Gray, in Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 267.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 133.

Genre CAMBALA, Gray.

Ce genre, auquel M. Brandt donne de son côté le nom de *Spirostrephon*, a pour type le *Iulus lactarius* de Say, qu'on indique encore comme en étant l'unique représentant, quoique deux espèces aient peut-être été confondues sous ce nom par les auteurs plus récents.

CAMBALA LACTARIA.

On comprend provisoirement sous cette dénomination :

1° *Iulus lactarius*, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philadelphia*, t. II, p. 104, et *OEuvres entom.*, éd. Lequien, t. I, p. 16.— *Iulus (Spirotrephon) lactarius*, Brandt, *Bull. Acad. sc. St.-Petersb.*, 1844, et *Recueil*, p. 90. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 137. — 2° *Cambala lactarius*, Leach, *Brit. Mus.* — J. E. Gray, in Griffith, *Anim. Kingd.*, Ins., pl. 135, fig. 2. — P. Gerv., *Ann. Soc. entom. France*, 1844. — Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 260. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 137.

États-Unis.

Genre IULUS, Linné.

Ce genre fournit à l'Amérique, comme aux autres parties du monde, le plus grand nombre de ses espèces de Diplopodes. J'en ai signalé dans l'*Histoire des Aptères* trente-sept, la plupart décrites par M. Brandt ou par moi, et M. H. de Saussure vient tout récemment d'en faire connaître dix autres, qui sont presque toutes propres au Mexique.

IULUS IMPRESSUS.

Iul. impr., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1821, t. II, p. 102. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 176.

Des États-Unis.

IULUS EXIGUUS.

Iul. exig., Brandt, *Recueil*, p. 85. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 177.

De Pensylvanie.

IULUS PENSYLVANICUS.

Iul. pens., Brandt, *Recueil*, p. 85. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 177.

De Pensylvanie.

IULUS CANADENSIS.

Iulus canad., Newport, *Ann. and Mag. nat. Hist.*, t. XIII, p. 268. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 178.

Du Canada.

IULUS MINUTUS.

Iul. pusillus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1821, t. II, p. 105, et *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. Ier, p. 16 ; non *Iulus pus.*, Leach. — *Iul. min.*, Brandt, *Recueil*, p. 89. — *Iul. Sayii*, Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 268. — *Iul. min.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 178.

De Virginie.

IULUS STIGMATOSUS.

Iul. punctatus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, t. II, p. 102, et *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. Ier, p. 16 ; non *Iul. punct.*, Leach. — *Iul. stigmatosus*, Brandt, *Recueil*, p. 88. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 179.

Des États-Unis.

IULUS ANNULATUS.

Iul ann., Say, *Journ. Acad nat. sc. Philad.*, 1821, t. II, p. 103, et *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. Ier, p. 17. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 179.

De l'Amérique septentrionale.

IULUS MARGINATUS.

Iul marg., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1820, t. II, p. 105. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 180.

Des États-Unis.

IULUS ROSEUS.

(PLANCHE IV, fig. 3.)

Lèvre supérieure échancrée, multidentée, présentant une série de poils sétiformes sur la partie dentelée ; deux paires d'impressions punctiformes submarginales. Bouclier subarrondi à ses parties latérales, faiblement marginé à son bord antérieur, marqué près le postérieur de cinq ou six stries inégales non parallèles ; segments du corps portant sur leur première moitié quelques stries circulaires ou obliques, et sur la seconde des stries longitudinales fortes qui règnent sur tout le pourtour du dos, sur les flancs et à la partie inférieure ; ces stries sont très peu marquées sur le segment antépénultième, et nulles sur le pénultième ou préanal, qui est finement granuleux, ainsi que les valves anales ; une épine courte au segment préanal, écaille anale en segment de cercle, à bord postérieur curviligne. Couleur générale pâle rosé, sur le sec, avec la seconde moitié des segments, les antennes et les pieds d'un rose plus vif ; pores répugnatoires noirs. Antennes submoniliformes, à deuxième article un peu plus long que les autres, qui sont subégaux ; yeux sur cinq rangées, en ovale irrégulier. 43 segments entre la tête et l'anus, 77 paires de pieds. Longueur, 115 millimètres, largeur, 14 millimètres.

Iul. ros., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 181, pl. 34, fig. 9.

De la Nouvelle-Grenade. (*Coll. mus. Paris.*)

Pl. IV, fig. 3. — L'animal entier de grandeur naturelle : fig. 3*a*, tête et premiers anneaux de profil ; 3*b*, id. en avant ; 3*c*, yeux ; 3*d*, antennes ; 1*d*, partie postérieure du corps, de profil.

IULUS VERMIFORMIS.

(PLANCHE II, fig. 2.)

Corps allongé, lisse, luisant, de couleur brune avec la partie antérieure des segments plus claire. Lèvre supérieure peu échancrée, multidentée ; une strie longitudinale sur le milieu du front. Bouclier rectiligne en arrière, subcarré bilatéralement, à bord antérieur subarrondi, marginé, à angle antérieur subarrondi marqué de cinq stries curvilignes ; segments striés sur la partie inférieure de leur seconde moitié, paraissant très finement granuleux quand on les examine à la loupe ; segment préanal non épineux, en capuchon, n'atteignant pas le niveau des valves anales ; écaille préanale en segment de cercle. Articles des antennes subégaux, le second subfusiforme, plus long que les autres, qui sont submoniliformes et marqués de petites ponctuations de chacune desquelles sort un poil ; yeux sur sept rangées, en triangle, dont le côté postérieur est arqué à convexité externe. 58 segments, 107 paires de pieds. Longueur, 130 millimètres.

Iul. verm., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 182.

De la Nouvelle-Grenade. (*Coll. mus. Paris.*)

Pl. I, fig. 2. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 2*a*, anus ; 2*b*, tête et premier anneau de profil ; 2*c*, yeux ; 2*d*, les derniers segments, vus de profil.

IULUS NEWPORTII.

(PLANCHE IV, fig. 1.)

Taille médiocre ; corps assez trapu, rappelant celui de l'*I. tubulosus*. Lèvre peu échancrée, multidentée ; bouclier subarrondi bilatéralement, très faiblement marginé, non strié ; segments du corps courts, faiblement striés

à leur partie inférieure, à stries obliques ou longitudinales, courtes et espacées, presque nulles aux derniers segments ; segment préanal en pointe courte dépassant un peu les valves anales. Couleur brune ; une bande plus claire sur le milieu de la tête ; bouclier bordé en avant et en arrière de rouge aurore ; une tache de même couleur près le bord médio-postérieur de chaque segment et sur la pointe préanal ; bord postérieur des segments gris orangé ; tarses orangés ; yeux réunis en triangle subarrondi, polygonaux, sur sept rangées. Articles des antennes subégaux et submoniliformes, le deuxième un peu plus gros que les autres. 41 segments entre la tête et l'anus, 66 paires de pieds. Longueur, 40 millimètres ; largeur, 4 millimètres.

Iul. Newp., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 182.

Pl. IV, fig. 1. — L'animal entier, plus gros que nature : fig. 1*a*, tête en partie antérieure, de profil ; 1*b*, tête en avant ; 1*c*, partie postérieure, en dessous ; 1*e*, partie postérieure, de profil.

IULUS LEUCOPUS.

Iul. leuc., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 183.

De la Nouvelle-Grenade.

IULUS AMERICANUS.

Plumier, *in* Lister, *A Journey to Paris in the year* 1658, p. 64, fig. 5. — *Iul. amer.*, Brandt, *Recueil*, p. 120. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 183.

Du Brésil.

IULUS MAXIMUS.

Iul. max., Linné, etc. — Brandt, *Recueil*, p. 116. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 183.

On en distingue trois variétés, savoir : *Iulus Marcgravii*, Brandt ; *Iulus operculatus*, Mikan, et *Iulus maximus*, Linn., *Syst. nat.*

Du Brésil.

IULUS OLIVACEUS.

Iul. oliv., Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 268.

D'Oaxaca, au Mexique.

IULUS SURINAMENSIS.

Iul surinam., Brandt, *Recueil*, p. 108. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 186.

De la Guyane.

IULUS WALCKENAERII.

Iul. Walck., Brandt, *Recueil*, p. 186. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 186.

De la Guyane.

IULUS GRANDIS.

Iul. (Spirobolus) grand., Brandt, *Recueil*, p. 115. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 186.

Du Brésil.

IULUS OLFERSII.

Iul. (*Spirob.*) *Olf.*, Brandt, *Recueil*, p. 118. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 187.

Du Brésil.

IULUS FESTIVUS.

Iul. fest., Perty, *Delectus Anim. artic. Bras.*, p. 211, pl. 40, fig. 10.—P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 187.

De la province des Mines, au Brésil.

IULUS OBTUSATUS.

Iul. obtus., Mikan, *Isis*, 1834, p. 741. —P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 187.

Du Brésil.

IULUS CRASSICORNIS.

Iul. crass., Mikan, *Isis*, 1834, p. 742. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 187.

Du Brésil.

IULUS BICOLOR.

Iul. bicol., Mikan, *Isis*, 1834, p. 741.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 188.

Du Brésil.

IULUS NIGRICANS.

Iul. nigr., Mikan, *Ins.*, 1834, p. 741. —P. Gerv., *Aptères*, t. XII, p. 188.

Du Brésil.

IULUS SUBUNIPLICATUS.

Iul. (*Spirostreptus*) *subunipl.*, Brandt, *Recueil*, p. 99.— P. Gerv., *Aptères*, t. VI, p. 188.

Du Brésil.

IULUS BAHIENSIS.

Iul. (*Spirotr.*) *bah.*, Brandt, *Recueil*, p. 99. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 188.

De la province de Bahia, au Brésil.

IULUS BIPULVILLATUS.

(PLANCHE II, fig. 3.)

Lèvre supérieure multidentée, marquée d'une série nombreuse de petites ponctuations marginales; trois ponctuations obsolètes au-dessus des denticules principaux; une impression longitudinale linéaire sur l'occiput; partie latérale du bouclier fortement descendante, carrée, marginée à son angle antérieur qui est obtus; l'angle postérieur plus saillant, à cinq stries irrégulières, inégales et subverticales, aboutissant au bord postérieur; dessus du même segment lisse, ainsi que la tête et la moitié postérieure des segments du corps, celle-là courte; la moitié antérieure des segments marquée de stries circulaires irrégulières; des stries longitudinales assez saillantes sur leur

région abdominale postérieure; segment préanal mucroné, à pointe un peu relevée, obtuse, dépassant l'anus; valves anales lisses; écaille préanale triangulaire, à base très large et à sommet obtus. Antennes de moyenne longueur, à articles égaux, sauf le second, qui est plus long que les autres; les troisième, quatrième et cinquième granuleux, surtout à la partie supérieure; le pénultième et l'antépénultième article des pieds présentent inférieurement, dans le mâle, des coussinets cotyliformes. Yeux nombreux, sur sept rangées, rapprochés, pour la plupart tétragones. Corps assez court, épais; 59 segments entre la tête et l'anus. Longueur, 10 centimètres; largeur au milieu, 10 millimètres.

Iul. bipulv., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 189.

Du Brésil, par M. Bardoux. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. II, fig. 3. — L'animal entier et de grandeur naturelle : *3a*, et *b*, la tête, en avant et de profil; *3c*, extrémité anale de profil; *2d*, une des pattes, montrant les coussinets.

IULUS TRIMARGINATUS.

(PLANCHE III, fig. 2.)

Voisin de l'*I. festivus*. Lèvre supérieure et échancrée, présentant trois ponctuations obsolètes au-dessus de l'échancrure; dessus de la tête et du corps en apparence lisse, mais paraissant un peu rugueux quand on les examine à la loupe, région latéro-abdominale des segments striée sur la moitié postérieure; des stries circulaires irrégulières sur la moitié antérieure. Bouclier tétragone, obtus à l'angle antérieur, subsaillant à son angle postérieur et marqué près de son contour de trois carènes curvilignes dont l'une est presque marginale et descend du bord latéro-antérieur du bouclier; segment préanal en capuchon non épineux, n'atteignant pas le niveau des valves anales; écaille préanale inférieure en croissant dont la convexité est antérieure et dont la concavité présente une saillie angulaire médiane. Yeux sur six rangées, en triangle subréniforme; antennes de largeur moyenne, à articles subinfundibuliformes, le deuxième plus long que les autres, qui sont subégaux entre eux. Corps ferrugineux rosé; le bord postérieur des segments est plus foncé; pattes et antennes ferrugineux clair. Longueur, 70 millimètres; diamètre au milieu du corps, 7 millimètres.

Iulus trim., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 189.

Du Brésil, par M. Wauthier. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. III, fig. 2. — L'animal entier et de grandeur naturelle : *2a*, tête en avant; *2b*, tête de profil; *2c*, yeux; *2d*, une antenne; *2e*, extrémité postérieure.

IULUS PALMIGER.

Huit ponctuations sur le bord labial de la tête, un sillon vertical médian; quelques fines ponctuations et des indices très faibles de plis par le bord antéro-externe de la lèvre supérieure. Bouclier ou dessus du corps finement ponctué; parties latérales du bouclier trigones, obtuses, marginées, sans stries. deuxième segment pourvu en dessus de l'angle latéral postérieur du bouclier d'une saillie subtriangulaire palmiforme, descendante; des stries curvilignes sur sa partie postero-inférieure et sur celle des segments suivants; quelques fines ponctuations semblables à celles du dos sont visibles entre ces stries; stries des segments postérieurs faibles; segment préanal non épineux, simplement anguleux à son bord postéro-supérieur et n'atteignant pas le niveau des valves anales; écaille préanale inférieure triangulaire à base large. Antennes submoniliformes, à deuxième article plus long que les autres, qui sont convexes et pourvus de poils courts sur leur seconde moitié; yeux sur une surface irrégulièrement circulaire, polygonaux, en six rangées. Couleur générale brune avec le bord postérieur des segments et l'encadrement du bouclier rouge-cerise; face marbrée de ferrugineux et de noir; antennes et pieds ferrugineux. 49 segments, 87 paires de pieds. Longueur totale, 0,085; largeur, 0,008.

Iul. palm., P. Gerv., *Aptères*, p. 190.

De la Guyane, par M. Leprieur. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. III, fig. 3. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 3*a*, tête en avant; 3*b*, id. de profil; 3*c*, une antenne; 3*d*, partie anale, de profil; 3*e*, la même, vue en dessus.

IULUS CAUDATUS.

Spirobolus caudatus, Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 269. — *Iul. caud.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 190.

De Demerari (Guyane) et de l'île Saint-Thomas.

IULUS BEAUVOISII.

Iulus indus? Pal. Beauvois, *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 154, pl. 6, fig. 2. — *Iulus Beauv.*, P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 2ᵉ série, t. VII, p. 47. — Id., *Aptères*, p. 191. — *Iulus Bauvoasii*, Brandt, *Recueil*, p. 120.

De la Martinique.

IULUS HAITENSIS.

Corps gros, épais, assez court, lisse et luisant, de couleur noirâtre, ainsi que la tête et les antennes ; lèvre supérieure quadriponctuée ; un très faible indice de ligne médio-verticale sur la tête. Bouclier triangulaire, arrondi sur les parties latérales, faiblement marginé, non strié ; stries inférieures des segments très faibles, curvilignes, presque nulles aux derniers ; quelques stries annulaires très fines à la partie antérieure des segments ; point d'épine au segment préanal ; celui-ci en capuchon triangulaire ; la partie saillante séparée de l'antérieur par une ligne transversale et n'atteignant pas le niveau des valves anales : écaille préanale inférieure en segment de cercle, à bord antérieur à peu près droit ; le postérieur triangulaire arrondi. Antennes submoniliformes, à articles décroissants du deuxième au septième ; le sixième et le septième réunis, subglobuleux ; yeux en groupe suborbiculaire, polygonaux, sur six rangées. 54 segments, 100 paires de pieds. Longueur totale, 163 millimètres ; largeur au milieu, 13 millimètres.

Iul. ha..., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 192.

De l'île Saint-Domingue (Haïti). (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. III, fig. 1. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 1*a*, la tête, vue en avant; 1*b*, la même partie, vue de profil ; 1*c*, l'extrémité anale, de profil.

IULUS STRIOLATUS.

(PLANCHE IV, fig. 2.)

Lèvre supérieure quadriponctuée. Tête lisse : un sillon vertical sur son milieu. Bouclier triangulaire, obtus à ses parties latérales, épaissi, non marginé, montrant à la partie médiane de son angle postérieur l'indice de deux stries courtes ; parties latérale et inférieure des segments striées, à stries obliques, descendantes sur la partie antérieure des segments, longitudinales et courtes sur la postérieure, plus fortement marquées inférieurement que sur les parties latérales, nulles au dos et remplacées inférieurement par de simples guillochures. Corps paraissant très finement rugueux sous la loupe ; segment préanal en capuchon subépineux, à crochet court, n'atteignant pas tout à fait le niveau des valves anales ; écaille préanale triangulaire, à sommet obtus ; segments forts, subimbriqués, surtout en avant, un peu épaissis à leur bord postérieur, de couleur vert olivacé, avec la partie postérieure fauve ou rougeâtre. Pieds forts, ferrugineux ; antennes verdâtres, submoniliformes, à articles un peu en entonnoir, subégaux, décroissant du second au septième : celui-ci et le sixième réunis, arrondis ; surface oculaire subcarrée, à angle antéro-externe obtus ; yeux sur cinq rangées. 40 segments, 70 paires de pieds. Longueur totale, 0,12 ; largeur au milieu, 0,014.

Iul. striol., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 192.

De l'Amérique méridionale. (*Coll. Mus. Paris.*)

Pl. IV, fig. 2.— L'animal entier, de grandeur naturelle : 2*a*, la tête et la partie antérieure du corps, de profil; 2*b*, la tête en avant; 2*c*, yeux; 2*d*, antenne; 2*e*, organes copulateurs; 2*f*, partie terminale, de profil.

IULUS BIMARGINATUS.

Iul. bimarg., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 193.

De Tijuca, au Péron.

IULUS CHILENSIS.

Iul. chil., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 193.—Id., in Gay, *Hist. de Chile*, Myriap.

Du Chili.

IULUS SUBLÆVIS.

Iul. subl., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 193. —Id., in Gay, *Hist. de Chile*, Myriap.

Du Chili.

IULUS GAUDICHAUDI.

Iul. Gaud., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 194.— Id., in Gay, *Hist. de Chile*, Myriap.

Du Chili.

Les dix espèces que M. H. de Saussure a ajoutées récemment à cette liste sont rapportées par lui à plusieurs catégories. En voici l'énumération descriptive:

I. — *Pattes simples dans les deux sexes.*

1. *Antennes assez allongées, peu ou point comprimées. Corps très grêle; premier segment ayant ses côtés prolongés en bas et tronqués plus ou moins carrément.*

IULUS MONTEZUMÆ, H. de Sauss.

Grand, très allongé et très grêle. Antennes allongées à peine comprimées, à articles renflés vers le bout; leurs deuxième et troisième segments également longs, les suivants plus longs que larges; premier segment du corps offrant sur les côtés de grands plis transverses; les suivants fortement striés et presque plissés sur les côtés; segment préanal terminé en pointe obtuse, dépassé par les valves anales. Longueur, 0,130.

De la Vera-Cruz.

IULUS OTOMITUS, H. de Sauss.

Antennes plus comprimées que celles de l'*I. Montezumæ* et moins longues; leur deuxième article seul allongé, les suivants comprimés, triangulaires, aussi larges que longs ou à peu près; forme et sculpture analogues. Taille plus petite. Longueur, 0,082.

Du Mexique.

2. *Antennes très courtes, à articles élargis, très comprimées; premier segment du corps raccourci et arrondi en demi-cercle sur les côtés.*

(*a.*) Extrémité postérieure du corps comprimée; segment préanal triangulaire au-dessous.

IULUS ARBOREUS, Humbert et H. de Sauss.

De moyenne grandeur. Portion antérieure du corps renflée; antennes courtes, comprimées, devenant plus grosses vers le bout; plaques des yeux ovales; premier segment du corps arrondi sur les côtés; extrémité postérieure du corps comprimée, fortement atténuée; segment préanal terminé par une pointe allongée qui dépasse les valves anales. Longueur, 78 millimètres.

De l'île Saint-Thomas.

IULUS AZTECUS, H. de Sauss.

De moyenne grandeur. Corps cylindrique; plaques des yeux subcirculaires; antennes très courtes, très comprimées, à articles presque égaux; les articles deux à cinq plus larges que longs; le sixième aussi large que long, plus étroit que le cinquième; premier segment arrondi sur les côtés; segment préanal prolongé en pointe, légèrement dépassé par les valves anales; ce segment souvent un peu rugueux en dessus. Longueur, 0,075.

De Cordova (Mexique).

IULUS CHICHIMECUS, H. de Sauss.

Très voisin de l'*I. aztecus*, mais deux fois plus grand, moins gros à proportion et moins strié; plaques des yeux triangulaires; antennes très courtes; leur sixième article bien plus large que long, mais moins large que le cinquième. Longueur, 120 millimètres; largeur, 13 millimètres.

De Cordova (Mexique).

(*b.*) Extrémité postérieure du corps non comprimée, se terminant en calotte sphérique.

IULUS TOLTECUS, H. de Sauss.

De taille moyenne. Corps cylindrique, grêle et allongé; antennes courtes, médiocrement comprimées; plaques des yeux ovales; premier segment largement arrondi sur les côtés; le deuxième prolongé en bas en forme d'apophyse large; extrémité postérieure du corps non atténuée, terminée en calotte sphérique, non en pointe; segment préanal très court, offrant au milieu une petite dent; valves anales bordées par un cordon très saillant. Longueur, 0,088.

Du Mexique.

3. *Premier segment du corps terminé en pointe de chaque côté; le deuxième prolongé en bas à forme d'apophyse.*

(*a.*) Antennes très allongées, à articles longs et cylindriques; corps grêle et allongé.

IULUS FILIFORMIS, H. de Sauss.

Petit, atténué aux deux extrémités; plaques des yeux pyriformes; antennes très longues, très grêles et cylindriques; premier segment terminé en pointe sur les côtés; extrémité postérieure du corps fortement atténuée; segment préanal allongé, terminé en épine aiguë qui dépasse de beaucoup les valves anales. Longueur, 0,028.

De la Vera-Cruz.

(b.) Antennes très courtes et comprimées; corps moins grêle.

IULUS MEXICANUS, Humbert et H. de Sauss.

Cylindrique, assez gros. Antennes très courtes, très comprimées, à articles presque égaux; plaques des yeux ovales, tronquées à leur bord interne; premier segment terminé en pointe de chaque côté, offrant un fort sillon le long de son bord antérieur sur les côtés; deuxième segment prolongé en bas en forme d'apophyse; segment préanal terminé en pointe obtuse atteignant le bout des valves. Longueur, 0,055.

Du Mexique.

IULUS TEPANECUS, H. de Sauss.

Caractères principaux de l'*I. mexicanus*. Corps plus gros; plaques des yeux ovoïdes et non tronquées, apophyse du deuxième segment bien plus longue et dirigée en avant; valves anales dépassant le segment préanal. Longueur, 0,090.

De Cordova, au Mexique.

II. — *Dernier article des pattes garni d'une sandale, au moins chez les mâles.*

IULUS INSIGNIS, H. de Sauss.

Mâle grand et gros. Corps renflé au sixième anneau, comprimé postérieurement; antennes très courtes, très comprimées, s'élargissant vers le bout; le deuxième article long, les suivants plus larges que longs; plaques des yeux en trapèze, subovales; premier anneau du corps terminé de chaque côté par un angle arrondi, les trois suivants réfléchis en bas, concaves en dessous et formant de chaque côté un tranchant qui regarde en bas; bord postérieur des anneaux fortement striolés en dessous, rugueux; segment préanal terminé par une pointe dentiforme qui n'est pas dépassée par les valves. Longueur, 0,130; largeur, 0,014.

De la Plata.

Genre STEMMIULUS, P. Gerv.

Le principal caractère de ce genre consiste dans la présence d'une seule paire d'yeux qui sont stemmatiformes au lieu d'yeux multiples et agrégés comme ceux des autres animaux de cette famille.

On n'en connaît qu'une seule espèce :

STEMMIULUS BIOCULATUS.

Iulus biocul., P. Gerv. et Goudot, *Ann. Soc. entom. de France*, 2e série, t. Ier, p. 28. — *Stemm. biocul.*, P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 3e série, t. II, p. 70, pl. 7, fig. 11. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 200, pl. 34, fig. 7.

De la Nouvelle-Grenade (régions tempérées).

FAMILLE DES POLYZONIDÉS.

Les Polyzonidés sont des Diplopodes ayant l'aspect général des Iules, malgré la forme déprimée de leurs corps, et dont le caractère essentiel est d'avoir la tête plus ou moins allongée et les pièces buccales disposées en suçoir.

Ces animaux sont représentés en Europe par les *Polyzoniums*, aussi nommés *Platyulus*. On en connaît trois genres en Amérique, les *Piestodesmus*, les *Siphonotus* et les *Siphonophora*.

GENRE PIESTODESMUS, Lucas.

Tête petite, cachée sous la partie inférieure du premier segment; bouche en forme de suçoir; une seule paire de gros ocelles. Corps ellipsoïde, assez large, obtus à ses extrémités, fortement déprimé, de 41 segments, la tête et le segment anal non compris; les segments fortement carénés. 78 paires de pattes.

Nous plaçons en tête des Polyzonidés le curieux genre que M. Lucas a fait connaître sous ce nom dans un mémoire publié en 1849. L'espèce unique sur laquelle ce genre repose vient des États mexicains. C'est le:

PIESTODESMUS MORELETI.

Piest. Morl., Lucas, *Revue et Mag. de zool.*, 1849, p. 39, pl. 17.

Du haut Tabasco.

GENRE SIPHONOTUS, Brandt (1).

Tête petite, déprimée; deux petits yeux stemmatiformes placés entre les antennes; bec aigu. Corps long.

Une seule espèce propre au Brésil:

SIPHONOTUS BRASILIENSIS.

Siph. bras., Brandt, *Bull. Acad. sc. Saint-Pétersb.*, 1836, et *Recueil*, p. 50. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 209.

Du Brésil.

GENRE SIPHONOPHORA, Brandt (2).

Caractères peu différents de ceux du genre qui précède. Point d'yeux.

(1) *Bull. Acad. Saint-Pétersb.*, 1836.
(2) *Ibid.*

Ce genre renferme dès à présent deux espèces, l'une et l'autre propres à l'Amérique méridionale. Ce sont :

SIPHONOPHORA PORTORICENSIS.

Siph. port., Brandt, *loc. cit.* — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 209.

De l'île de Porto-Rico.

SIPHONOPHORA LUTEOLA.

P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 209.

Des Andes de la Nouvelle-Grenade.

SOUS-CLASSE DES CHIPLOPODES.

ORDRE Ier. — SCHIZOTARSES.

FAMILLE DES SCUTIGÉRIDÉS.

La famille des Scutigéridés, qui se distingue du reste des Chilopodes par des caractères à la fois nombreux et importants, ne comprend qu'un seul genre, le

GENRE SCUTIGERA, Lamarck,

Dont on connaît des espèces dans les différents continents. Celles de l'Amérique sont au nombre de trois, savoir :

SCUTIGERA FLORIDANA.

Scut. florid., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 225 (le *Cermatia coleopterata*, Say, non Auct.).

Des États-Unis.

SCUTIGERA ELEGANS.

Scut. eleg., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 225.

De la Nouvelle-Grenade (1).

SCUTIGERA GUILDINGII.

Cerm. Guild., Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 356. — *Scut. Guild.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 225.

De l'île de Saint-Vincent, aux Antilles.

(1) Cette espèce et une autre existant dans le même pays ont été rapportées par feu M. J. Goudot.

ORDRE II. — HOLOTARSES.

Famille des LITHOBIDÉS.

La famille des Lithobidés ne se compose encore que d'un petit nombre de genres, et elle n'a que quelques espèces américaines. Quelques-unes appartiennent au

Genre LITHOBIUS, Leach.

Ce sont les suivantes :

LITHOBIUS SPINIPES.

Lith. spin., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1821, t. II, p. 108.— Id., *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. I, p. 21. — *Lith. americanus*, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 365. — *Lith. spin.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 236.

Des États-Unis.

LITHOBIUS AMERICANUS.

Lith. amer., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 365.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 236.

De l'Amérique septentrionale.

LITHOBIUS MULTIDENTATUS.

Lith. multid., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 365.

Des environs de New-York.

LITHOBIUS PLANUS.

Lith. plan., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 346, pl. 33, fig. 32.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 237.

De l'Amérique boréale.

LITHOBIUS MEXICANUS.

Lith. mex., Perbosc, *Rev. cur.* de M. Guérin, 1839, p. 261.— P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 237.

Du Mexique.

LITHOBIUS PLATENSIS.

Lith. plat., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 237.

De Montevideo.

Genre HENICOPS, Newp.

Une seule espèce américaine a dû être rapportée à ce genre, dont le principal

caractère, par rapport aux Lithobies, est de n'avoir qu'une seule paire d'yeux. Cette espèce est celle que j'ai appelée

HENICOPS CHILENSIS.

Hen. chil., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 239.

Du Chili.

FAMILLE DES SCOLOPENDRIDÉS.

La famille des Scolopendridés, qui renferme tant d'espèces redoutables par leur piqûre, se rencontre dans toutes les parties du monde, mais elle n'est nulle part aussi multipliée que dans les régions chaudes, et ses représentants y atteignent aussi une plus grande taille. On l'a partagée en plusieurs genres que nous avons nous-même répartis dans trois tribus différentes :

1° Les *Scolopendridés hétérostomes* ou *cribrifères*, dont les deux seuls genres (*Heterostoma* et *Branchiostoma*) ont les segments en forme de crible.

2° Les *Scolopendridés morsicants*, qui ressemblent plus ou moins au *Scolopendra morsicans* du midi de l'Europe et ont de même les stigmates en boutonnières, et par les pattes, au nombre de vingt et une paires. Ils forment les genres *Scolopendra*, *Monops* et *Cryptops*.

3° Les *Scolopendridés hétéropodes*, qui joignent à la même forme de stigmates que les précédents le caractère de porter vingt-trois paires de pieds.

La division des *Hétérostomes* est la seule qui ne fournisse point d'espèces à l'Amérique, du moins à en juger par l'état actuel de nos connaissances.

GENRE SCOLOPENDRA, Linné.

21 segments, 4 paires d'yeux, tels sont les caractères principaux de ce genre, dont les espèces paraissent être très nombreuses et ont été successivement étudiées par Leach, par M. Brandt, par nous-même et par M. Newport.

SCOLOPENDRA MARGINATA.

Scol. marg., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, t. II, part. 1. p. 100. — Id., *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. I, p. 22. — *Scol. morsitans* (partim), Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 379. — *Scol. marg.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 276.

De la Géorgie et de la Floride.

SCOLOPENDRA VIRIDIS.

Scol. virid., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, t. II, part. 1, p. 100. — Id., *OEuvr. entom.*, éd. Lequien, t. I, p. 23. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 277.

Du Brésil.

SCOLOPENDRA PUNCTIVENTRIS.

Scol. punctiv., Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 100. — Id., *Trans. Soc. Linn. London*, t. XIX, p. 386. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 277.

De la Floride.

SCOLOPENDRA INÆQUIDENS.

Scol. inæq., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 277.

Des États-Unis, à New-York.

SCOLOPENDRA AZTECA.

Mandibules inermes; tête aussi large que longue; premier segment ne débordant guère la tête sur les côtés et muni d'un fort sillon transversal ; segments 2, 4 et 6 deux fois plus courts que les segments 1, 3 et 5 ; premier article des pattes anales terminé par une longue épine et offrant d'autres épines à son bord interne et à sa face inférieure; plaque préanale bien plus longue que large, rétrécie en avant; pattes de la dernière paire médiocrement longues. Longueur du corps, 0,050.

Scol. azt., H. de Sauss., *Revue et Mag. de zool.*, 1858, p. 545.

Du plateau du Mexique.

SCOLOPENDRA TOLTECA.

Tête un peu plus large que longue; bords latéraux du premier segment du corps élargis, arrondis; sillon de cet anneau faible, très arqué, plus fort en milieu ; le deuxième segment seul très court, les quatrième et sixième d'une grandeur normale; premier article des pattes anales terminé par un tubercule spiniforme. Caractères d'ailleurs semblables à ceux de l'espèce précédente. Longueur, 65 millimètres.

Scol. tolt., H. de Sauss., *Revue et Mag. de zool.*, 1858, p. 545.

De la Vera-Cruz.

SCOLOPENDRA OTOMITA.

Très voisin du *Scolopendra azteca*, mais ayant le sixième segment trois fois aussi long que le deuxième, les pattes anales sensiblement plus courtes et la tête plus longue que large. Longueur, 62 millimètres.

Scol. otom., H. de Sauss., *Revue et Mag. de zool.*, 1858, p. 546.

Du plateau du Mexique.

SCOLOPENDRA CUBENSIS.

Corps long et grêle; tête allongée, petite; le deuxième segment du corps seul très court, les derniers plus longs; antennes de 17 articles; pattes anales très longues et grêles, égalant les quatre derniers segments pris ensemble, armées comme le *Scol. azteca*; plaque sous-anale très allongée; anus placé entre deux longues épines. Longueur, 0,073.

Scol. cub., H. de Sauss., *Revue et Mag. de zool.*, 1858, p. 546.

De l'île de Cuba.

SCOLOPENDRA CHICHIMECA.

Grêle, convexe; tête aussi large que longue; le premier segment du corps peu large, le deuxième très court, le

sixième deux fois plus long ; antennes de 18 articles ; pattes anales très longues, grêles comme dans l'espèce précédente, mais un peu moins fortement armées. Longueur, 0,019.

Scol. chichim., H. de Sauss., *Revue et Mag. de zool.*, 1858, p. 540.

Du plateau du Mexique.

SCOLOPENDRA GIGAS.

Scol. gig., Leach, *Zool. misc.*, t. III, p. 42. — Id., *Linn. Trans. London*, t. XI, p. 383. — Newport, *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 98. — Id., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 399. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 278.

De Venezuela?

SCOLOPENDRA INSIGNIS.

(PLANCHE V, fig. 1.)

Tête subcordiforme. Bord antérieur de l'arceau forcipulaire échancré et fortement marginé, segments assez serrés, subimbriqués, plus larges en arrière qu'en avant, marginés latéralement à partir du quatrième, à doubles stries obsolètes ; dernier segment court, à bord postérieur subarrondi ; doubles stries inférieures médiocrement marquées, non continues ; plaque préanale plus longue que large, à bord médiocrement échancré, plus étroit que l'antérieur ; bords latéraux droits : angles postérieurs subarrondis. appendices latéraux marqués de ponctuations extrêmement fines ; cuisses terminées par un faisceau de très petites épines ; bord dentifère des forcipules à quatre dents égales en ligne droite, dont les deux internes plus ou moins confondues. Pieds de derrière assez longs, subaplatis en dessous, ayant des épines nombreuses sur la partie interne de leur face supérieure et sur la partie interne de leur face inférieure : 30 ou 35 épines en tout ; l'épine postérieure est formée de la réunion de 10 à 15 petites épines disposées en deux ou trois faisceaux sérieux, tous les pieds ont des épines correspondantes, mais au nombre de 3 ou 4 seulement. Couleur ferrugineuse ambrée, plus pâle sur les antennes et sur les pieds, plus foncée et marbrée de brunâtre en dessus. Longueur du corps, 0,200 ; antennes, 0,045 ; pieds de derrière, 0,036.

Scol. insign., P. Gerv., *Ann. Soc. entom. de France*, 1844, p. 29. — Id., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 278, pl. 43, fig. 4.

Des régions chaudes de la Nouvelle-Grenade, par M. J. Goudot, et spécialement de Carthagène, par M. Ferdinand Barrot.

Quand j'ai publié la première indication de la grande Scolopendre dont je reproduis ici la caractéristique, telle que je l'ai donnée dans l'ouvrage sur les *Aptères* de M. le baron Walckenaer, on ignorait encore la patrie du *Scolopendra gigas* de Leach, que M. Newport a plus récemment indiqué comme étant de la Nouvelle-Grenade. Cette communauté de patrie et une incontestable similitude dans les caractères rendent douteuse la spécificité de *Scolopendra insignis*, qui n'est peut-être qu'un double emploi de *Scol. gigas*. Je n'ai pas cru toutefois que la nécessité de réunir ces deux Scolopendres en une seule et même espèce, quoique très probable, fût dès à présent absolue, et j'aurais désiré, pour la mettre hors de doute, pouvoir comparer l'exemplaire type de l'espèce de Leach à celui que j'ai moi-même employé pour la description de l'espèce dénommée par moi. Celui-ci est conservé dans les collections du Muséum de Paris ; c'est d'après lui qu'ont été faites nos figures de la planche 5. Le *Scolopendra gigantea* (1) des Linnéens n'a rien de commun avec le *Scol. gigas*, quoique étant aussi de très grande taille ; ses pieds sont au nombre de 17 paires seulement.

(1) *Scolop. pedibus* 36, Brown, *Jamaica*, p. 426, pl. 42, fig. 4. — *Scol. gigantea*, Fabr., *Spec. ent.*, t. I, p. 531 — Linné Gmel., *Syst. nat.*, *Ins.*, p. 3016. — *Scol. gigant.*, P. Gerv., *Aptères*, p. 279.

De l'Amérique.

Une grande Scolopendre que nous croyons des Antilles (*Mus. de Paris*, par M. Plée), et dont nous parlons à la page 279 de notre ouvrage, reproduit les caractères du *Scolopendra gigantea*, si ce n'est qu'elle a, comme la plupart des autres Scolopendres, 21 paires de pieds. Sous ce dernier rapport, elle ressemble davantage aux *Scolopendra insignis* et *gigas*.

Pl. V, fig. 1. — *Scolopendra insignis*, de Carthagène, de grandeur naturelle : fig. 1*a*, la partie antérieure, vue en dessous ; fig. 1*b*, la partie postérieure, vue en dessous.

SCOLOPENDRA MELINONI.

Scol. Mel., Lucas, *Ann. Soc. entom. de France*, 1853, p. 55.

De Cayenne.

SCOLOPENDRA VARIEGATA.

Scol. varieg., Newp., *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 97. — Id., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 397.

De Demerari (Guyane anglaise).

SCOLOPENDRA BRANDTIANA.

(PLANCHE VI, fig. 3.)

Tête, pieds et antennes ferrugineux plus ou moins foncés ; segments verdâtres en dessus et en dessous ; doubles stries supérieures subcurvilignes, à peu près continues ainsi que les inférieures ; plaque préanale un peu plus longue que large, à bord postérieur plus étroit que l'antérieur, subarrondi ; appendices latéraux coupés obliquement à leur extrémité, avec un faisceau de 4 ou 5 petites épines à sa partie saillante interne. Pieds de derrière aplatis en dessus, à articles courts, peu ou point marginés, portant 5 épines simples à leur bord supéro-interne, plus une postérieure quadruple, c'est-à-dire formée de la réunion de 4 spinules ; 8 épines simples sur trois rangées obliques à la face inférieure ; la première rangée de 2 épines (d'autres individus ont 2 ou 3 épines seulement au bord inférieur) ; cinq dents à chaque petite saillie de l'appareil forcipulaire. Antennes de 23 articles moniliformes. Longueur totale, 0,100 ; antennes, 0,019 ; pieds de derrière, 0,020.

Scol. Brandt., P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 2ᵉ série, t. VII, p. 50. — *Scol. platypus*, Brandt, *Recueil*, p. 61. — *Scol. morsitans* (partim), Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, t. XII, p. 378. — *Scol. Brandt.*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 280.

Du Brésil, de la Guyane, de la Nouvelle-Grenade et de la Vera-Cruz ; se rencontre aussi aux Antilles.

Pl. VI, fig. 3. — Exemplaire de Saint-Thomas, aux Antilles (*Coll. Mus. Paris*) : fig. 3, l'animal entier et de grandeur naturelle ; 3*a*, la cuisse de sa dernière paire de pattes, vue en dessous et grossie.

SCOLOPENDRA PLATYPUS.

Scol. platyp., Brandt, *Recueil*, p. 61. — P. Gerv., *Aptères*, p. 280.

De Cuba, de Saint-Domingue et de la Jamaïque.

SCOLOPENDRA PLATYPOIDES.

Scol. platypoid., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 380. — P. Gerv., *Aptères*, p. 281.

Du Brésil.

SCOLOPENDRA NEWPORTII.

Scol. subspinipes, P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 1re série, t. VII, p. 50, non Leach ? — *Scol. Gervaisii*, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XX, p. 390, non *Scol. gervaisiana*, Koch. — *Scol. Newp.*, Lucas, *Algérie, Anim. artic.*, 1re part., 343 (en note). — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 281.

Du Brésil.

SCOLOPENDRA PLACEÆ.

Scol. Plac., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 390. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 281.

Du Brésil.

SCOLOPENDRA AUDAX.

Scol. aud., P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 2e série, t. VII, p. 50. — *Scol. morsitans*, Latr., *Nouv. Dict. d'hist. nat.*, t. XXX, p. 393. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 283.

Du Brésil et de l'île Saint-Vincent.

SCOLOPENDRA SUBSPINIPES.

Scol. subspin., Brandt, *Recueil*, p. 59. — P. Gerv., *Aptères*, p. 283, non *Scol. subspin.*, Leach (P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 262).

SCOLOPENDRA ANGULATA.

Scol. angul., Newp., *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 97. — Id., *Trans. Linn. Soc London*, t. XIX, p. 3 et 8. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 283.

De la Trinité.

SCOLOPENDRA COMPLANATA.

Scol. compl., Newp., *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 99, *non* Latreille. — Id., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 404. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 284.

De Saint-Kitts ou Saint-Christophe.

SCOLOPENDRA MULTISPINATA.

Scol. multispin., Newp., *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 58. — Id., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 405. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 284.

De Saint-Christophe.

SCOLOPENDRA SAGRÆA.

(PLANCHE VI, fig. 1, 2.)

Segments du corps subégaux, marginés latéralement, sauf les derniers, à stries supérieures assez fortes, surtout au milieu. Pinces fortes; antennes longues, grêles, de 17 articles. Pieds postérieurs cylindriques, garnis sur l'article basilaire de 20 à 25 épines, dont la terminale est elle-même formée par une réunion de spinules. Couleur ferrugineuse lavée de verdâtre; pieds et dessous du corps plus clairs. Longueur, 144 millimètres; antennes, 40 millimètres, pieds de derrière, 36 millimètres.

Scol. sagr., P. Gerv., *Ann. sc. nat.*, 2e série, t. VII, p. 50, pl. 8. — Brandt, *Recueil*, p. 66. —

Scol. alternans, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 302. — *Scol. morsicans*, Shaw, *Zool. Misc.*, t. I, pl. 9.

De Cuba, par M. Ramon de la Sagra, et d'Haïti, par M. Jæger. Des Scolopendres rapportées de Saint-Thomas et de la Guadeloupe m'ont paru être de cette espèce.

Notre planche VI représente, sous les numéros 1 et 2, deux exemplaires de Scolopendres appartenant probablement l'un et l'autre au *Scolopendra sagræa*.

Celui de la figure 1 n'a que 13 articles aux antennes; les cuisses de la dernière paire de pattes portent 13 épines éparses à leur bord supéro-interne et 12 à la face inférieure; l'épine terminale est un faisceau de 7 spinules, dont deux sont plus fortes que les autres. Cet exemplaire vient de Cuba (*Coll. Mus. Paris*).

L'exemplaire de la figure 2 est de l'île Saint-Thomas, d'où il a été rapporté par M. Richemont (*Coll. Mus. Paris*). Il a 17 articles aux antennes. La face supérieure de la dernière paire de pattes est aplatie comme dans le précédent. On voit à la cuisse 15 épines au bord supéro-interne et 11 à la face inférieure; l'épine terminale est formée de 7 spinules rapprochées.

Pl. VI. — Fig. 1. Exemplaire de Cuba, de grandeur naturelle : 1*a*, la dernière cuisse vue en dessous, grossie. — Fig. 2. Exemplaire de Saint-Thomas, de grandeur naturelle : 2*a*, la dernière cuisse vue en dessous, grossie.

SCOLOPENDRA LINEATA.

Cormocephalus lineatus, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 425. — *Scol. lin.*, P. Gerv, *Aptères*, t. IV, p. 284.

De l'île Saint-Vincent.

SCOLOPENDRA GUILDINGII.

Cormocephalus Guildingii, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 421 — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 284.

De l'île Saint-Vincent.

SCOLOPENDRA PLANICEPS.

Scol. planic., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 391. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 285.

Des Antilles.

SCOLOPENDRA LUTEA.

Scol. lut., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 392. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 285.

Des Antilles ?

SCOLOPENDRA CHILENSIS.

Scol. chil., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 287. — Id., in Gay, *Hist. de Chile.*

Du Chili.

SCOPOLENDRA PALLIDA.

Scol. pall. P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 285. — Id., in Gay, *Hist. de Chile.*

Du Chili.

SCOLOPENDRA PUNCTIDENS.

Scol. punctid., Newp., *Ann. and Mag. of nat. Hist.*, t. XIII, p. 97. — Id., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 396. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 286.

De l'Amérique australe?

GENRE SCOLOPOCRYPTOPS, Newport.

Point d'yeux. 23 paires de pattes; stigmates en boutonnières.

Ce genre, qui a été établi par M. Newport, comprend, indépendamment de l'espèce africaine que Linné et de Geer avaient appelée *Scolopendra ferruginea* (2), les cinq espèces américaines suivantes :

SCOLOPOCRYPTOPS SEX-SPINOSA.

Cryptops sex-spinosus, Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, t. II, p. 112, et *OEuvr. entom.*, édit. Lequien, t. I, p. 24.— *Scolopocrytops sex-spinosa*, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 407, pl. 33, fig. 20-23. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 297.

De la Géorgie et de la Floride.

SCOLOPOCRYPTOPS MIERSII.

Scolop. Miersii, Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 405. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 298.

Du Brésil.

SCOLOPOCRYPTOPS MELANOSOMA.

Scolop. melan., Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 406.

De l'île Saint-Vincent, aux Antilles.

SCOLOPOCRYPTOPS AURANTIACA.

Point d'yeux. 24 segments en comptant la tête. Corps court, à plaques du dos très convexes, prolongées sur les côtés et débordant l'abdomen; d'un rouge orangé clair. Les segments sont plus larges que hauts, très inégaux entre eux; la tête est rouge et se superpose au corselet. Les plaques du dos sont fortement imbriquées et superposées les unes aux autres; les plaques du ventre sont en carré long, peu allongées, glabres, luisantes, d'un rouge orangé; la plaque anale est tronquée à son extrémité; lobe terminal droit n'ayant qu'une seule pointe. Longueur, 0,052.

Scolop. aur., Walckenaer, *Aptères*, t. IV, p. 593.

Du Brésil, à Rio-Janeiro.

SCOLOPOCRYPTOPS VIRIDIS.

Point d'yeux. 24 segments en comptant la tête. Corps étroit, ni aplati, ni bombé, court, à segments inégaux Tête dégagée, se superposant au corselet, arrondie à sa partie postérieure; deux sillons parallèles sur les plaques du dos, mais aucune sur les plaques du ventre. Tout le corps est verdâtre; la tête est d'un vert plus foncé, les pattes et les antennes d'un vert plus pâle. Les mandibules, la lèvre, la tête en dessous, les trois segments qui suivent, sont d'un rouge brun, et le dernier est arrondi à sa partie postérieure. L'écusson anal forme un quadri-

latère allongé qui diminue à son extrémité, et de ses deux lobes latéraux sortent deux épines pointues, allongées et divergentes. Entre les épines on voit l'anus, avec la fente et les deux lèvres, comme dans la coquille dite de Vénus. La lèvre inférieure, qui porte les mandibules ou pinces monodactyles, n'a point de dent ni de suture bifide ; elle est bombée. Les pattes postérieures manquent dans l'individu, incomplet sous ce rapport. Celles qui les précèdent sont minces, allongées, peu renflées, point garnies d'épines, et ont leur premier article cylindrique et glabre comme les autres. Les antennes ont 17 articles, les premiers larges, aplatis, engaînés les uns dans les autres, les derniers détachés et ne tenant entre eux que par leur axe ; le dernier, ovale, cylindrique, plus allongé que l'avant-dernier. Longueur, 0,054.

Scolop. vir., Walckenaer, *Aptères*, t. IV, p. 594.

A été rapporté du Brésil par feu M. Gaudichaud.

Genre SCOLOPENDRIDES, Newport.

M. H. de Saussure, dans ses diagnoses de quelques Myriapodes nouveaux de l'ordre des Chilopodes (1), décrit sous le nom de :

SCOLOPENDRIDES MEXICANA

Une espèce sans yeux, à pattes également au nombre de 23 paires, la dernière paire étant dépourvue de griffe, très allongée et terminée par une tigelle, espèce à laquelle il donne les caractères spécifiques suivants :

Corps grêle, aplati. Bouclier céphalique ovoïde. Plaque sous-anale plus large que longue ; segments du corps, pour la plupart, aussi longs que larges. Pattes de la dernière paire aussi longues que les huit derniers anneaux du corps ; leurs articles 1-3 presque égaux, inermes, sauf le premier en dessous, qui offre quelques très petites épines ; le quatrième, très long, renflé à la base, terminé par une tigelle fortement sculptée. Couleur ferrugineuse. Longueur du corps, 28 millimètres.

De Cordova, au Mexique.

Cette espèce se rapproche des Newporties, et devra peut-être leur être réunie.

Genre NEWPORTIA, P. Gerv.

Point d'yeux ; stigmates en boutonnières. 23 paires de pieds ; ceux de derrière fort longs, par suite de la multiplicité des articles du tarse, ici au nombre de 12 au lieu de 3.

J'ai établi ce genre (2) pour l'espèce aujourd'hui appelée :

NEWPORTIA LONGITARSIS,

que feu M. Newport avait décrite sous le nom de *Scolopocryptops longitarsis* (3), et qui vient de Saint-Vincent, aux Antilles, où elle a été découverte par M. Guilding.

(1) *Revue et Magasin de zoologie*, 1858, p. 546.

(2) *Hist. nat. des Aptères*, 1847, t. IV, p. 298.

(3) *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 407, pl. 40, fig. 10.

Famille des GÉOPHILIDÉS.

Antennes de 14 articles; point d'yeux. Corps allongé, linéaire, formé d'un grand nombre d'articles uniformes (40 et au delà), habituellement composés de deux parties inégales en dessus et d'une seule en dessous. Nombre des pattes augmentant comme celui des articles.

C'est en Europe que les Géophilidés sont surtout nombreux et variés en espèces. Il en existe quelques-uns en Afrique, dans l'Inde et à la Nouvelle-Hollande, et l'on en connaît aussi dans les deux Amériques. Ceux de l'Amérique qu'on a décrits appartiennent à plusieurs des divisions génériques établies dans ce groupe.

1.

Géophiles maxillaires, P. Gerv. (genre MECISTOCEPHALUS, Newport).

MECISTOCEPHALUS GUILDINGII.

Mecist. Guild., Newp., *Proceedings zool. Soc. London*, 1842, p. 179. — *Geophilus Guildingii*, P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 311.

De l'île Saint-Vincent, aux Antilles, par feu M. Guilding.

GEOPHILUS MILLEPUNCTATUS.

Geoph. millepunct., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 311.

De Valdivia, au Chili, par M. Claude Gay.

2.

Geophiles monilicornes, P. Gerv. (genre GEOPHILUS, Newport).

Une espèce de cette division avait été rencontrée dans l'Amérique septentrionale (1); c'est le :

GEOPHILUS RUBENS.

Geoph. rub., Say, *Journ. Acad. nat. sc. Philad.*, 1821, t. II, p. 113. — Newp., *Trans. Linn. Soc. London*, t. XIX, p. 435. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 320.

Des États-Unis.

M. H. de Saussure vient d'en décrire une seconde, qu'il a découverte à Cordova, au Mexique; c'est son :

(1) Le *Geophilus angustatus* (Eschscholtz, *Mém. Soc. impér. nat. Moscou*, t. IV, p. 3, et *Bulletin Férussac*, t. VII, p. 267) est des parties méridionales des États de l'Union. Il n'est pas assez bien connu pour qu'on le classe exactement.

GEOPHILUS MEXICANUS (1).

Très grêle; corps fort peu aplati dans ses portions moyenne et postérieure. Tête subtriangulaire, tronquée postérieurement. Antennes se touchant à leur base, déprimées, larges, s'alternant vers le bout. Segment préanal cordiforme, terminé en pointe. Cent vingt-sept paires de pattes. Couleur ferrugineuse. Longueur, 60 millimètres.

3.

Géophiles acuticornes, P. Gerv.

Le Brésil nous a fourni une espèce de ce genre :

GEOPHILUS GUILLEMINI.

Geoph. Guill., P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 324.

Rapporté du Brésil, par MM. Guillemin et Houlet.

(1) Sauss., *Revue et Magasin de zoologie*, 1858, p. 547.

SUR SEPT ESPÈCES

DE

SCORPIONS AMÉRICAINS,

PAR M. PAUL GERVAIS.

Les sept espèces de Scorpions dont il va être question sont toutes américaines, et elles sont déjà connues des entomologistes par les descriptions que nous en avons données dans notre ouvrage sur les Aptères; mais il en est plusieurs parmi elles qui n'avaient point été figurées, et il nous a paru utile de leur consacrer deux des planches de cet ouvrage. Les figures que nous en publions sont dues, comme celles qui sont relatives aux Myriapodes diplopodes, au pinceau de M. Nicolet.

SCORPIO EDWARDSII.

(PLANCHE 1, fig. 1.)

Scorpio Edwardsii, P. Gerv., *Archives du Muséum d'hist. nat.*, t. IV, p. 216, pl. 11, fig. 13.— Id., *Aptères*, t. IV, p. 53

De la Nouvelle-Grenade à Santa-Fé et dans la province de Carthagène, ainsi que de quelques parties du Brésil et du Pérou.

Pl. I, fig. 1. — Exemplaire entier et de grandeur naturelle: 1 *a*, céphalothorax et yeux; 1 *b*, les deux peignes; 1 *c*, les deux derniers articles abdominaux et l'aiguillon.

SCORPIO HEMPRICHII.

(PLANCHE 1, fig. 2.)

Scorpio Hempr., P. Gerv., *Archives du Muséum d'hist. nat.*, t. IV. p. 218, pl. 11, fig. 18. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 54.

De l'île de Cuba.

Pl. I, fig. 2. — Entier et de grandeur naturelle: fig. 2 *a*, céphalothorax et yeux; 2 *b*, les peignes; 2 *c*, les deux derniers segments abdominaux et l'aiguillon.

SCORPIO OBSCURUS.

(PLANCHE I, fig. 3.)

Scorpio obsc., P. Gerv., *Archives du Muséum d'hist. nat.*, t. IV, p. 219. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 55.

De la Guyane, de la Nouvelle-Grenade et du Mexique.

Pl. III. fig. 3. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 3*a*, le céphalothorax et les yeux ; 3*b*, les peignes.

SCORPIO FILUM.

(PLANCHE II, fig. 1.)

Scorp. fil., Hempr. et Ehrenb., *Symb. phys.*, *Arachn.*, p. 1, pl. 2, fig. 3. — P. Gerv., *Aptères*, t. IV, p. 53.

On a donné cette espèce tantôt comme africaine (Sénégal), tantôt comme asiatique (Djedda, Singapore, Manille), tantôt au contraire comme américaine. A-t-elle été transportée dans ces diverses localités par des bâtiments de commerce ? Est-elle réellement propre à ces mêmes localités, ou bien encore a-t-on confondu sous la même dénomination des animaux spécifiquement différents, malgré leur ressemblance extérieure ? Ce sont là autant de questions auxquelles on ne saurait encore répondre avec précision. Le *Scorpio filum* qui a servi à nos figures provient de la Guadeloupe, et la collection du Muséum de Paris en possède d'analogues qui ont été recueillis à Haïti.

Pl. II. fig. 1. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 1*a*, céphalothorax et yeux ; 1*b*, les peignes.

SCORPIO GRANOSUS ?

(PLANCHE II, fig. 2.)

Scorp. gran., P. Gerv., *Arch. Mus. d'hist. nat.*, t. IV, p. 233, pl. 12, fig. 42-44. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 65.

De Mexico.

Pl. II, fig. 2. — L'animal entier et de grandeur naturelle : 2*a*, céphalothorax et les yeux ; 2*b*, l'un des peignes ; 2*c*, les deux derniers anneaux de l'abdomen avec l'aiguillon.

SCORPIO MAURUS.

(PLANCHE II, fig. 3.)

Scorp. maur., de Geer, *Mém.*, t. VII, p. 337, pl. 40, fig. 1-8. — Herbst, *Scorp.*, p. 52, pl. 6, fig. 4. — P. Gerv., *Archives Mus. d'hist. nat.*, t. IV, p. 231, pl. 4, fig. 37-39. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 64.

De Cayenne.

AVERTISSEMENT.

Ce troisième volume de la partie zoologique du grand Voyage de M. Francis de Castelnau dans les parties centrales de l'Amérique du Sud est exclusivement consacré aux *Animaux sans vertèbres*. M. de Castelnau n'a pu en surveiller lui-même l'exécution, ayant été appelé, immédiatement après la terminaison des deux volumes précédents, au poste important de Consul général de France au cap de Bonne-Espérance, et il a bien voulu nous en confier la rédaction, en commun avec deux de nos amis et anciens collègues, MM. H. Lucas et H. Hupé, l'un et l'autre aides-naturalistes au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

M. Lucas a donné la description des Insectes et celle de quelques Crustacés et Arachnides recueillis pendant cette grande expédition; M. Hupé s'est principalement appliqué à décrire les Mollusques ainsi que les Zoophytes rapportés en même temps par M. de Castelnau et par les autres membres de la commission. On trouvera dans leur travail des documents entièrement nouveaux pour la science, et le parti qu'ils ont su en tirer ajoute beaucoup à l'intérêt de ce bel ouvrage.

Les groupes dont j'avais à m'occuper (Myriapodes et Scorpions) attirent moins l'attention des voyageurs que ceux des Insectes ou des Mollusques, et je n'aurais pu en décrire qu'un petit nombre d'espèces inédites. J'ai préféré, comme je l'avais fait dans le tome I[er] de ce recueil zoologique, en traitant des Chéiroptères américains, essayer une révision complète de l'un de ces groupes envisagé dans ses espèces américaines; c'est ce qui a donné lieu au travail sur les Myriapodes que l'on trouvera plus loin. Je l'ai fait suivre de quelques indications relatives à sept espèces américaines de Scorpions.

La partie iconographique de ce volume ne le cède point à celle des volumes précédents. M. Nicolet, si habile dans l'iconographie entomologique, et qui est en même temps un entomologiste si exercé, et M. Oudart, qui avait déjà participé d'une manière fort utile aux volumes précédents, ont mis tous leurs soins à rester dignes de leur réputation. De son côté, l'éditeur s'est imposé des sacrifices considérables dont l'ouvrage a profité.

Comme cela avait eu lieu précédemment, la publication de quelques-unsdes travauxde M. de Castelnau a dû être encore ajournée. Il nous aurait paru imprudent de faire paraître sans sa surveillance immédiate quelques observations qu'il a rassemblées au sujet des Annélides, et les curieuses observations anatomiques

Pl. II, fig. 3.— L'animal entier et de grandeur naturelle : *3a*, le céphalothorax et les yeux; *3b*, l'un des peignes; *3c*, les deux derniers articles de l'abdomen et l'aiguillon.

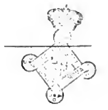
SCORPIO BIACULEATUS.

(PLANCHE II, fig. 4.)

Scorp. biacul., Latr., *Coll.* — *Androctonus biacul.*, Lucas, in Webb et Berthelot, *Canaries, Arachn.*, p. 45. — P. Gerv., *Archives du Mus. d'hist. nat.*, t. IV, p. 218. — Id., *Aptères*, t. IV, p. 54.

Du Mexique et de la Guyane. M. H. Lucas dit qu'on le trouve aussi aux îles Canaries.

Pl. II, fig. 4. — L'animal entier et de grandeur naturelle : *4a*, l'un des peignes; *4b*, les deux derniers segments de l'abdomen et l'aiguillon.

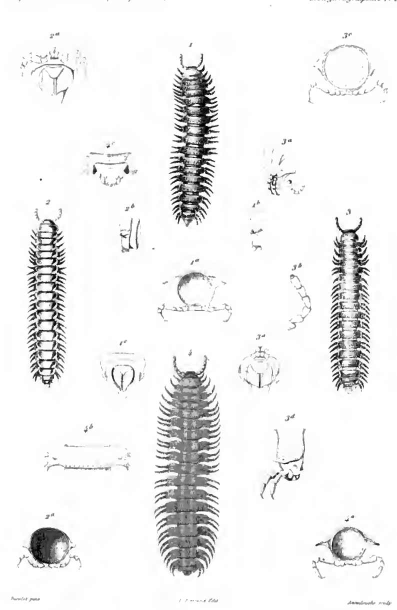


TABLEAU

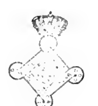
DES

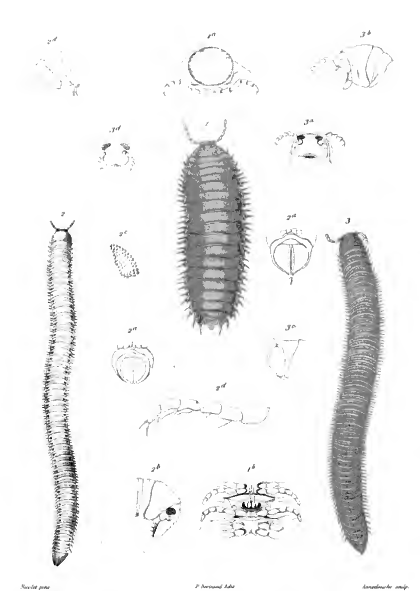
MYRIAPODES AMÉRICAINS.

SUR SEPT ESPÈCES DE SCORPIONS AMÉRICAINS.



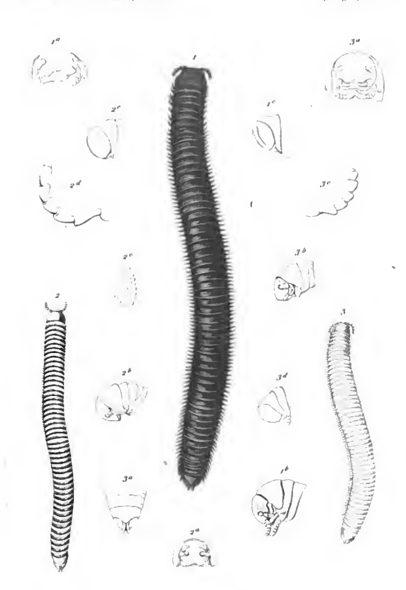
1 *Polydesmus pustulosus* P. Gerv. 2 *Pol. dealbatus*, P. Gerv.
3 *Pol. polygonatus*, P. Gerv. 4 *Pol. clathratus*, P. Gerv.





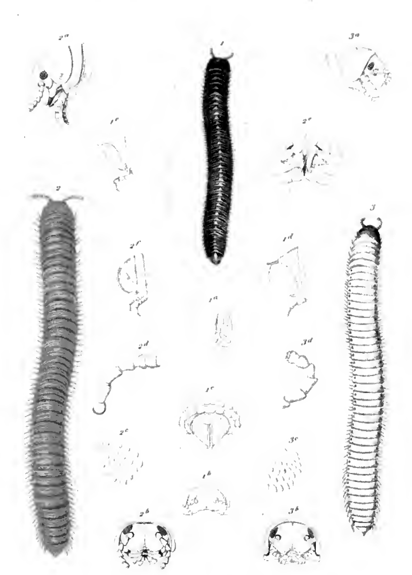
Nicolet pinx. *P. Bertrand Edit.* *Annedouche sculp.*

1. Polydesmus dasypus P. Gerv. *Julus vermiformis P. Gerv.*
3. Julus bipulvillatus P. Gerv.



1. Julus hortensis, P. Gerv. *2. Julus trimarginatus, P. Gerv.*
3. Julus palmiger, P. Gerv.

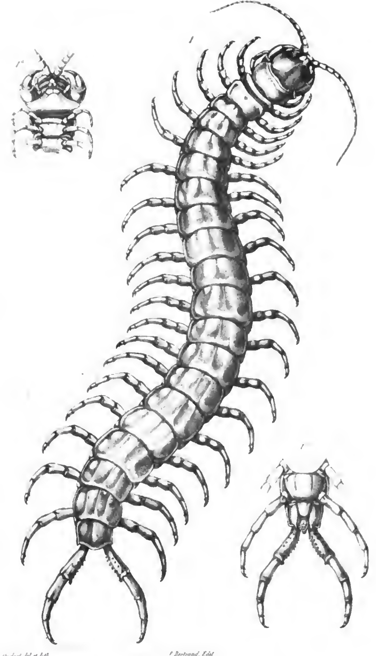




P. Bertrand Edit.

1. Julus Newportii P. Gerv. 2. Julus striolatus P. Gerv.
3 Julus roseus P. Gerv.

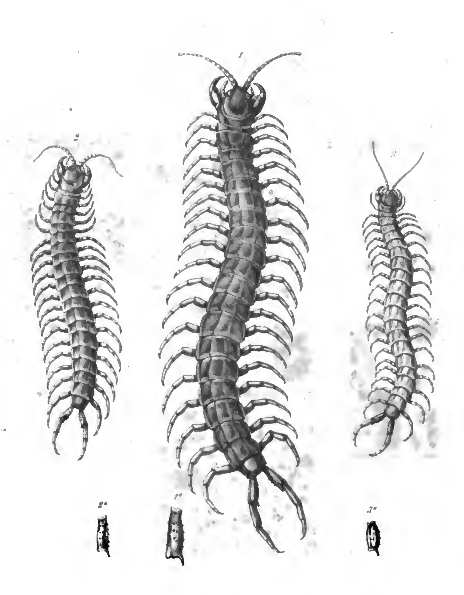




Oudart del et lith | P. Bertrand, Edit

1. Scolopendra insignis, P. Gerv.



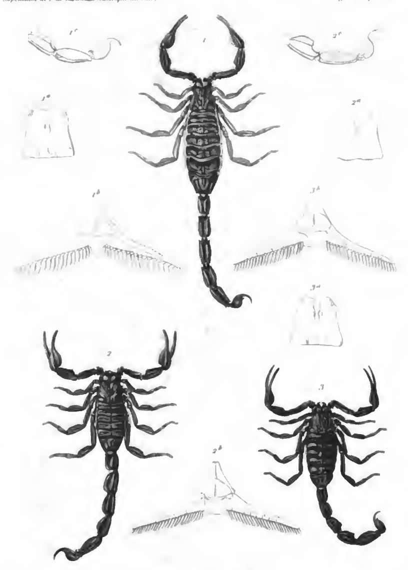


Oudart del. et lith. *P. Bertrand, Edit.*

1. Scolopendra sagræa. P. Gerv. *2. Scolopendra brandtiana. P. Gerv.*

Paris. Imp. Geny Gros r. S.t Jacques 33

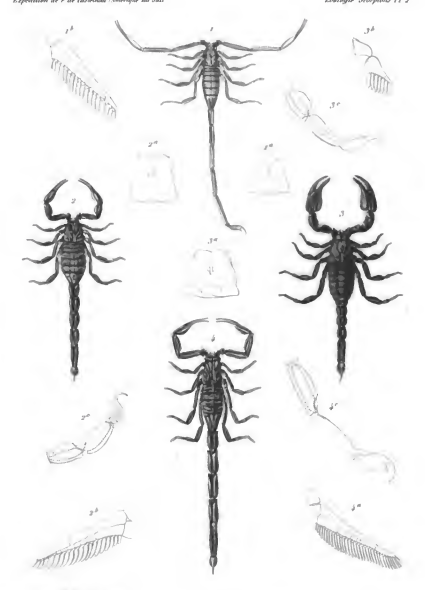




P. Bertrand Édit.

1. Scorpio Edwardsii, P. Gerv. 2. Scorpio Hemprichii, P. Gerv.
3. Scorpio obscurus, P. Gerv.

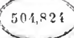




P. Bertrand Edit.

1. *Scorpio filum*, Hempr. et Ehr.
2. *Scorpio granosus*, P. Gerv.
3. *Scorpio maurus*, de Geer.
4. *Scorpio biaculeatus*, Lucas




504,824